



RAISONS DE SANTE 376

Unisanté, Centre universitaire de médecine générale et santé publique
& Université de Lausanne

Enquête sur la prévalence des produits du tabac et de la nicotine dans le sport en Suisse romande (EPTAS)

Jérémy Cros¹, Bastien Presset^{2,3}, Esther Eustache^{2,3}, Karin Zürcher¹ et Luc Lebon¹

unisanté
Centre universitaire de médecine générale
et santé publique • Lausanne

Unil.
Institut des sciences
du sport (ISSUL)



Raisons de santé 376

Le Centre universitaire de médecine générale et santé publique Unisanté regroupe, depuis le 1^{er} janvier 2019, les compétences de la Policlinique médicale universitaire, de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive, de l'Institut universitaire romand de santé au travail et de Promotion Santé Vaud. Il a pour missions :

- les prestations de la première ligne de soins (en particulier l'accès aux soins et l'orientation au sein du système de santé) ;
- les prestations en lien avec les populations vulnérables ou à besoins particuliers ;
- les interventions de promotion de la santé et de prévention (I et II) ;
- les expertises et recherches sur l'organisation et le financement des systèmes de santé ;
- les activités de recherche, d'évaluation et d'enseignement universitaire en médecine générale et communautaire, en santé publique et en santé au travail.

Dans le cadre de cette dernière mission, Unisanté publie les résultats de travaux de recherche scientifique financés par des fonds de soutien à la recherche et des mandats de service en lien avec la santé publique. Il établit à cet égard différents types de rapports, au nombre desquels ceux de **la collection « Raisons de santé »** qui s'adressent autant à la communauté scientifique qu'à un public averti, mais sans connaissances scientifiques fines des thèmes abordés. Les mandats de service sont réalisés pour le compte d'administrations fédérales ou cantonales, ou encore d'instances non gouvernementales (associations, fondations, etc.) œuvrant dans le domaine de la santé et/ou du social.

Étude financée par :

Programme cantonal vaudois de prévention du tabagisme, lui-même financé par la Direction générale de la santé du Canton de Vaud et par le Fonds de prévention du tabagisme de la Confédération.

Citation suggérée :

Cros J, Presset B, Eustache E, Zürcher K et Lebon L. Enquête sur la prévalence des produits du tabac et de la nicotine dans le sport en Suisse romande (EPTAS). Lausanne, Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2026 (Raisons de santé 376). <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/376>

Contributions :

JC et LL ont conceptualisé et dirigé l'étude. KZ a validé l'étude. JC a rédigé le premier jet du questionnaire et soumis le projet à la commission d'éthique. BP, EE et LL ont relu le questionnaire. JC a récolté les données. EE a effectué les pondérations et les analyses statistiques. BP a interprété les résultats et rédigé le premier jet du rapport. Toutes les personnes autrices ont relu et validé le rapport.

Affiliation institutionnelle des auteurs :

- ¹ Département promotion de la santé et préventions, Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Unisanté
- ² Observatoire du sport populaire
- ³ Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne

Remerciements :

Nous remercions chaleureusement Quentin Tonnerre (Observatoire du sport populaire) pour ses commentaires utiles lors de la conceptualisation du projet et son aide précieuse dans la diffusion du questionnaire. Un grand merci également à Mélanie Entenza et Dan Ribeiro, chargés de communication à Unisanté, ainsi qu'à l'ensemble des personnes et organisations qui ont soutenu la diffusion du questionnaire.

Relecture et contrôle de l'édition :

Unité documentation et données (UDD)

Date d'édition :

Juin 2026

Table des matières

Liste des tableaux	5
Résumé.....	7
Summary	9
1 Introduction	11
2 Méthode et population.....	13
2.1 Récolte des données	13
2.2 Structure du questionnaire	14
2.3 Description de l'échantillon	14
2.3.1 Pondération de l'échantillon et variables sociodémographiques	14
2.3.2 Pratique sportive de l'échantillon	16
3 Résultats	22
3.1 Consommation de produits du tabac et de la nicotine	22
3.1.1 Quelle est la prévalence de consommation des produits du tabac et de la nicotine ?	22
3.1.2 Quels sont les produits les plus consommés ?	23
3.1.3 Comparaison entre les produits avec et sans combustion	25
3.1.4 Consommation en fonction du profil démographique	27
3.1.5 Raisons de consommer des produits	28
3.2 Consommation de produits du tabac et de la nicotine dans le cadre sportif	30
3.2.1 Les personnes sportives consomment-elles moins de produits du tabac et de la nicotine ?	30
3.2.2 Quels contextes sportifs sont les plus associés à la consommation de produits du tabac et de la nicotine ?	31
3.2.3 La consommation de produits de tabac est-elle modifiée dans le cadre sportif ?	34
3.2.4 Le sport est-il un lieu d'initiation à la prise de produits du tabac et de la nicotine ?	35
3.3 Exposition au tabac et sensibilisation	37
3.4 Opinion sur le tabac et sport	42
3.5 Profils de consommation	44
3.5.1 Profil 1 : Snus, sachets de nicotine et tabac à sniffer	44
3.5.2 Focus 2 : Sport, produits du tabac et de la nicotine, et contrôle du poids	46
3.5.3 Focus 3 : Encadrant·es et personnes à responsabilité	48
4 Discussion	51
4.1 Relation entre pratique sportive et consommation	51
4.1.1 Relation entre types de sports et consommations	52
4.1.2 Initiation aux produits et sport	53
4.2 Limites	53
4.3 Pistes de recherche	54
5 Recommandations	56
5.1 Recommandations SANTE	56

5.1.1	S – Soutenir les mesures de prévention structurelles	56
5.1.2	A – Adapter les interventions aux réalités observées	56
5.1.3	N – Normaliser la non-consommation	57
5.1.4	T – Travailler les compétences psychosociales des jeunes	57
5.1.5	E – Renforcer le rôle de l’encadrement	57
6	Références	58

Liste des tableaux

Tableau 1	Coefficient de repondération pour les tranches d'âge et le sexe	15
Tableau 2	Description de l'échantillon et de l'échantillon pondéré	15
Tableau 3	Volume de pratique sportive de l'échantillon	17
Tableau 4	Temps de sport par semaine en fonction du niveau de formation et de la situation économique	18
Tableau 5	Types de sport pratiqués (uniquement les sports pratiqués par au moins 20 personnes)	20
Tableau 6	Contexte institutionnel de pratique sportive par sexe	21
Tableau 7	Fréquence de la pratique sportive en compétition par sexe	21
Tableau 8	Consommation des produits du tabac et de la nicotine, en fonction des tranches d'âge et du sexe	23
Tableau 9	Consommation des différents produits du tabac dans l'échantillon	24
Tableau 10	Nombre de produits consommés, par sexe et tranches d'âge	25
Tableau 11	Fréquence de consommation des produits du tabac avec combustion	26
Tableau 12	Fréquence de consommation des produits du tabac sans combustion	26
Tableau 13	Proportion de consommation régulière (hebdomadaire et quotidienne) par tranches d'âge	27
Tableau 14	Consommations de produits du tabac et de la nicotine en fonction du niveau de formation et des revenus (uniquement les plus de 18 ans)	28
Tableau 15	Raisons de consommer des produits du tabac	29
Tableau 16	Fréquences de consommation (tous produits confondus) en fonction du temps moyen de sport	30
Tableau 17	Relation entre consommation de cigarettes, cigarettes électroniques, snus/tabac à sniffer/sachets de nicotine et cannabis et temps de sport par semaine	31
Tableau 18	Consommation quotidienne de produits du tabac et de la nicotine en fonction du sport principal déclaré (sont exclues les pratiques comptant moins de 10 personnes)	32
Tableau 19	Consommation des différents produits en fonction de la modalité de pratique « sport individuel » (In) et « sport collectif » (Col)	33
Tableau 20	Proportion de personnes pratiquant un sport collectif en fonction de la tranche d'âge et du sexe	33
Tableau 21	Consommation de produits du tabac pour les pratiquant-es de sports collectifs	34
Tableau 22	Proportion de personnes modifiant leur consommation de produits dans le cadre sportif	34
Tableau 23	Proportion de personnes qui ont démarré leur consommation de produit au sein d'un sport, par produit	35
Tableau 24	Proportion de personnes s'étant initiées à une substance en fonction des sports	36
Tableau 25	Pourcentage de personnes exposées à la fumée du tabac dans le cadre sportif, en fonction de l'âge, du contexte et du type de pratique	37
Tableau 26	Types de sports pratiqués par les personnes exposées à la fumée du tabac « souvent » ou « très souvent » dans le cadre sportif	38
Tableau 27	Exposition des individus à la promotion des produits du tabac dans le cadre sportif	39

Tableau 28	Exposition à la promotion des produits du tabac dans le cadre sportif en fonction des sports pratiqués	40
Tableau 29	Exposition à de la sensibilisation sur les dangers des produits du tabac et de la nicotine dans le cadre sportif	41
Tableau 30	Exposition à des messages de sensibilisation aux dangers du tabac par sport	42
Tableau 31	Opinion sur les liens entre tabac et sport	43
Tableau 32	Proportion des personnes considérant que l'activité physique et sportive nettoie les poumons	43
Tableau 33	Profils de consommation de snus, tabac à sniffer et sachets de nicotine	44
Tableau 34	Sports les plus pratiqués, et motivations à consommer pour les personnes consommant snus, tabac à sniffer, et sachets de nicotine	45
Tableau 35	Consommation pour la performance et avant compétition pour les personnes consommant snus, tabac à sniffer et sachets de nicotine	46
Tableau 36	Profil des personnes qui consomment des produits du tabac pour contrôler leur poids	47
Tableau 37	Types de sports les plus pratiqués par les personnes qui consomment des produits du tabac pour contrôler leur poids	48
Tableau 38	Répartition des différents rôles d'encadrement au sein de l'échantillon	48
Tableau 39	Consommations occasionnelle, hebdomadaire et quotidienne en fonction du rôle d'encadrement	49
Tableau 40	Les encadrant-es se sentent-elles suffisamment informé-es pour répondre aux questions portant sur les produits du tabac et de la nicotine ou traiter des situations en lien avec ces consommations ?	49
Tableau 41	Opinions sur le tabac et la nicotine en fonction du rôle d'encadrement	50

Résumé

Objectif : Ce rapport analyse les liens entre les pratiques sportives et la consommation de produits du tabac et de la nicotine en Suisse romande.

Méthodes : L'étude est basée sur des données provenant d'un questionnaire diffusé en ligne entre octobre 2025 et janvier 2026 et auquel 1'677 personnes de 14 ans et plus ont répondu. L'échantillon, repondéré en fonction de l'âge et du niveau de formation, est composé de personnes particulièrement sportives, souvent engagées dans des clubs sportifs et des pratiques compétitives.

Résultats :

Prévalence et profils de consommation : 17 % des individus consomment quotidiennement des produits du tabac ou de la nicotine. La consommation est plus élevée chez les hommes, avec quelques exceptions, notamment la cigarette électronique. Les jeunes adultes (20-29 ans) sont les plus concernés et consomment aussi une plus grande diversité de produits. Un niveau de revenu ou d'éducation plus faible est associé à une consommation quotidienne de produits plus importante. La cigarette est le produit le plus consommé, suivie par la cigarette électronique.

Liens entre sport et consommation : La pratique sportive est associée à une prévalence quotidienne de consommation de cigarette similaire à celle de la population suisse générale (11 %), mais avec un nombre de cigarette par jour inférieur (-4). En revanche, elle est liée à une consommation plus élevée de cigarettes électroniques et de produits du tabac oraux (snus et sachets de nicotine).

Influence des contextes sportifs sur la consommation : La consommation est plus élevée dans les sports collectifs, de force, de raquette, de montagne et de combat. Elle tend à augmenter pendant les compétitions et à diminuer légèrement après l'effort.

Initiation dans le sport : Environ 10 % des personnes ont commencé à consommer dans le contexte sportif, et ce particulièrement pour le snus au sein de la pratique du hockey sur glace (41 %).

Expositions et perceptions : 13 % des personnes, et principalement les jeunes, déclarent être régulièrement exposé-es aux produits du tabac et de la nicotine dans le sport. L'exposition à la publicité pour les produits dans ce cadre reste faible (4 %). 9 personnes sur 10 considèrent que ces produits nuisent aux performances et devraient être exclus des espaces sportifs. Certaines croyances erronées persistent, comme celle que le sport « nettoie les poumons ».

Profils types : Deux profils types de consommation dans le cadre sportif émergent de nos données : (a) des jeunes hommes qui pratiquent des sports collectifs et/ou

intenses et consomment des produits oraux ; et (b) des jeunes femmes qui consomment des cigarettes et cigarettes électroniques à des fins de contrôle pondéral au sein de sports liés à l'image corporelle.

Personnes encadrantes : elles jouent un rôle-clé, mais manquent parfois de formation ou de clarté sur leurs responsabilités. Une partie se sent insuffisamment informée (42 %) et une autre se sent informée, mais n'intègre pas ces enjeux dans la pratique (29 %).

Conclusion : Le rapport confirme que le sport peut protéger contre la consommation de cigarettes conventionnelles, mais montre que certains contextes de pratique sportive favorisent l'usage d'autres produits du tabac et de la nicotine. Dans la mesure où la consommation dépend fortement du contexte de pratique, de cultures sportives spécifiques, ainsi que du profil des individus, la prévention doit être ciblée et adaptée aux contextes spécifiques. Elle doit notamment s'appuyer sur des mesures structurelles visant à réduire l'attractivité, l'accessibilité et la visibilité des produits en milieu sportif, ainsi que sur des interventions différenciées selon les publics et les disciplines. La valorisation de la norme de non-consommation, le développement des compétences psychosociales des jeunes et le renforcement du rôle des personnes encadrantes constituent également des leviers essentiels. Par ailleurs, plusieurs pistes de recherche apparaissent importantes : le suivi des nouveaux produits et des trajectoires de consommation, l'étude approfondie de disciplines spécifiques, l'analyse des interactions entre pratiques sportives et usages, ainsi que l'identification des besoins des milieux sportifs et l'évaluation des actions. Ces travaux permettront d'orienter des interventions plus efficaces et adaptées aux réalités du terrain.

Summary

Objective: This report analyzes the relationships between sports participation and the consumption of tobacco and nicotine products in French-speaking Switzerland.

Methods: The study is based on data collected through an online questionnaire distributed between October 2025 and January 2026, with 1,677 respondents. The sample, reweighted by age and education level, consists of highly active individuals who are often involved in sports clubs and competitive activities.

Results:

Prevalence and consumption profiles: 17 % of individuals report daily use of tobacco or nicotine products. Consumption is higher among men, with some exceptions, typically e-cigarettes. Young adults (20–29 years old) are the most affected and also consume a greater variety of products. Lower income or education levels are associated with higher daily consumption. Cigarettes are the most commonly used product, followed by e-cigarettes.

Links between sport and consumption: Sports participation is associated with a cigarette consumption similar to the overall Swiss population (11 %), but less cigarettes a day (–4). However, it is linked to higher use of e-cigarettes and oral products (snus and nicotine pouches).

Influence of sports contexts on consumption: Consumption is higher in team sports, strength-based sports, racket sports, mountain sports, and combat sports. It tends to increase during competitions and decrease slightly after physical activity.

Initiation in sport: Approximately 10 % of individuals begin consuming in a sports context, particularly snus use within ice hockey (41 %).

Exposure and perceptions: 13 % of individuals, mainly young people, report regular exposure to tobacco and nicotine products in sports settings. Exposure to advertising in this context remains low (4 %). The majority believe that these products harm performance and should be excluded from sports environments. However, some misconceptions persist, such as the belief that sport “cleans the lungs.”

Typologies: Two main consumption profiles emerge: a) Young men engaged in team and/or intense sports who consume oral products; b) Young women who primarily consume for weight control, using cigarettes and e-cigarettes in sports linked to body image.

Supervisors (coaches): Supervisors play a key role but sometimes lack training or clarity regarding their responsibilities. Some feel insufficiently informed, while others do not integrate these issues into their practice.

Conclusion: The report confirms that sport protects against conventional cigarette consumption but shows that certain sports contexts may encourage the use of other tobacco and nicotine products. As consumption is strongly influenced by the type of practice, specific sports cultures, and individual profiles, prevention efforts must be targeted and adapted to specific contexts. In particular, it should be based on structural measures aimed at reducing the appeal, accessibility, and visibility of these products in sports settings, as well as on interventions tailored to specific populations and sports. Promoting a culture of non-use, developing young people's psychosocial skills, and strengthening the role of supervisors (coaches) are also key levers. Furthermore, several research topics appear important: monitoring new products and patterns of use, in-depth studies of specific sports disciplines, analyzing the interactions between sports practices and substance use, as well as identifying the specific needs of sports organizations and evaluating interventions. These efforts will enable more effective interventions that are tailored to the realities on the ground.

1 Introduction

Le tabagisme est la première cause de décès et de maladies évitables en Suisse. En 2025, 18 % de la population âgée de 15 ans et plus fume, dont 11 % quotidiennement¹. Ces dernières années, l'émergence et la banalisation de nouveaux produits à base de nicotine, comme les cigarettes électroniques, le tabac chauffé et les produits à usage oral (p. ex. snus, sachets de nicotine) modifient les comportements de consommation, en particulier chez les jeunes². Selon les dernières données de l'enquête Santé et lifestyle, 4 % de la population Suisse consomment au moins une fois par mois des cigarettes électroniques (9 % chez les 15-17 ans), 3 % des produits du tabac à chauffer (2 % chez les 15-34 ans) et 3 % des produits du tabac non inhalés¹.

Les liens entre consommation de produits du tabac et de la nicotine et activité physique sont complexes. Alors que certaines études ont mis en évidence une association inverse entre le tabagisme et l'activité physique, suggérant que les personnes physiquement actives sont moins susceptibles de fumer^{3,4,5}, d'autres études révèlent à l'inverse une association positive entre ces deux comportements^{6,7}. Par ailleurs, plusieurs études indiquent une consommation plus élevée de produits du tabac sans fumée (notamment le snus) chez les personnes sportives que chez les personnes non-sportive⁵, ou dans certains sports comme le hockey sur glace, le ski, la gymnastique ou encore le rugby^{8,9,10}. Des données suisses suggèrent que le sport en club aurait un effet protecteur¹¹. Les raisons de consommation des produits du tabac lors d'activités physiques ne sont que partiellement comprises. Dans le cadre compétitif, les produits du tabac sans fumée sont notamment consommés pour les effets de la nicotine sur le temps de réaction et la concentration, les capacités motrices, les performances aérobies ou encore à des fins de contrôle pondéral^{12,13,14}.

Dans ce contexte, la prévention du tabagisme en milieu sportif constitue un axe reconnu des stratégies d'intervention, notamment celles du Fonds de prévention du tabagisme (FPT). Celui-ci soutient des environnements favorables à une vie sans tabac et sans nicotine, en particulier chez les jeunes, et encourage, entre autres, des interventions dans le domaine du sport et de l'activité physique afin de prévenir l'initiation et réduire la consommation de produits nicotiques. La Suisse fait partie des pays les plus actifs du continent européen sur le plan de l'activité physique¹⁵. Néanmoins, les données en regard de la prévalence de la consommation des produits du tabac et de la nicotine dans le contexte sportif suisse sont lacunaires. À notre connaissance, la majorité des données dont nous disposons à ce jour proviennent d'une étude conduite sur plus de 5'400 jeunes hommes, âgés de 26 ans en moyenne⁵. Parmi ceux pratiquant une activité physique régulière, 32 % rapporte consommer – occasionnellement ou quotidiennement – des cigarettes, 20 % du tabac à priser, 15 % du snus et 4 % la cigarette électronique. Ces prévalences de consommations sont globalement plus élevées que celles observées dans la population générale suisse. L'une des limitations à cette enquête est l'absence de données sur les femmes sportives, et chez les plus jeunes (< 18 ans). Les auteurs de l'étude concluent par ailleurs leur article en invitant à ce que d'autres études soient menées pour déterminer quels sports sont les plus associés à la consommation de tabac et de nicotine, afin que les mesures de prévention soient mieux ciblées.

Afin de combler ce manque de données, cette enquête exploratoire vise à évaluer la prévalence et les raisons de consommation des produits du tabac et de la nicotine dans le domaine sportif en

Suisse romande, chez les personnes âgées de 14 ans et plus. Pour atteindre cet objectif, le Département promotion de la santé et prévention (DPSP) d'Unisanté – dans le cadre de son mandat confié par l'État de Vaud de mise en œuvre du Programme cantonal de prévention du tabagisme – et l'Observatoire du sport populaire, en collaboration avec l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne ont récolté des données quantitatives par le biais d'un questionnaire anonyme, diffusé en ligne sur les réseaux sociaux. Les objectifs sont d'évaluer la prévalence de la consommation de produits du tabac et de la nicotine chez les personnes de 14 ans et plus pratiquant du sport en Suisse romande, et de mieux comprendre les raisons et les contextes de consommation.

Ce rapport est constitué des sections suivantes. La section 2 décrit les méthodes utilisées ainsi que l'échantillon de population analysé. La section 3 présente les résultats relatifs à la consommation de produit (3.1), la consommation de produits liée aux pratiques sportives (3.2), l'exposition au tabac ainsi qu'aux messages qui l'entourent (3.3), les opinions de l'échantillon sur les produits du tabac et de la nicotine (3.4) et les profils de consommation (3.5). La section 4 propose une discussion sur les résultats, décrit les limites de l'étude et suggère de futures pistes de recherche. Enfin, la section 5 propose des recommandations basées sur nos résultats.

2 Méthode et population

Cette section détaille le processus de collecte des données et la structure du questionnaire utilisé. Elle présente ensuite l'échantillon étudié, ainsi que la méthode de pondération employée pour améliorer la représentativité des résultats.

Un accent particulier est mis sur le profil sociodémographique et les habitudes sportives de l'échantillon. Ces dernières sont analysées en détails dans la section 2.3, non pas comme objet principal de l'étude, mais comme une variable importante à caractériser en amont. En effet, la problématique centrale de ce rapport, la consommation de tabac et de nicotine dans un cadre sportif, nécessite une bonne compréhension du rapport qu'entretient la population étudiée avec le sport. Cette caractérisation préalable permet de situer l'analyse à suivre de la consommation de produits du tabac et de la nicotine, ainsi que les liens avec les pratiques sportives.

2.1 Récolte des données

La collecte des données a été réalisée au moyen d'un questionnaire en ligne Limesurvey, rédigé en français, accessible du 28 octobre 2025 au 4 janvier 2026. Le questionnaire a été diffusé par une newsletter d'Unisanté, ainsi que par les sites internet et les réseaux sociaux d'Unisanté et de l'Observatoire du sport populaire (Instagram, Facebook et LinkedIn). Par ailleurs, une invitation à relayer l'enquête a notamment été adressée au programme de prévention pour les jeunes « Cool and clean » de Swiss Olympic, à des clubs et associations sportives de Suisse romande, à des acteurs de la promotion de la santé et de la prévention, etc. Plusieurs personnes ont été contactées personnellement pour s'assurer de la bonne réception du questionnaire et de leur implication dans sa diffusion.

Courant décembre, une campagne de publicité sponsorisée a été mise en place sur Instagram et Facebook. Celle-ci visait à toucher spécifiquement certaines personnes en fonction des réponses reçues jusque-là (p. ex. ciblage de personnes de moins de 25 ans, personnes dont le niveau de formation correspondait à la scolarité obligatoire ou à une formation non (encore) achevée), afin que l'échantillon soit le plus représentatif de la population de la Suisse romande chez les 14 ans et plus.

Enfin, une influenceuse sur la thématique du sport en Suisse romande (avec environ 2'500 personnes abonnées) a été sollicitée pour promouvoir le questionnaire. Durant la troisième semaine de décembre 2025, elle a publié sur son compte personnel Instagram un *reel* et trois *stories* afin de renforcer la participation des 14–35 ans présentant un intérêt pour le sport et l'activité physique. Le contenu publié a ensuite été valorisé par le biais de publications sponsorisées durant 2 semaines (jusqu'à la fin de la collecte des données).

Le temps moyen de remplissage du questionnaire était de 9 minutes.

Le protocole de recherche (ID : 2025-01764) a été validé par la Commission cantonale d'éthique de la recherche sur l'être humain du Canton de Vaud (CER-VD) le 14 octobre 2025.

2.2 Structure du questionnaire

Le questionnaire était composé des 6 sections suivantes.

- Sociodémographie : cette section renseigne les informations démographiques de base des individus (âge, sexe, nationalité, appartenance cantonale, formation).
- Activités sportives : cette section renseigne les activités sportives des individus. Sont demandés le type de sport, la fréquence de pratique, le contexte de pratique, etc.
- Consommation de produits du tabac : cette section renseigne les consommations des individus, notamment le type de produits consommés, la fréquence, la quantité, l'âge d'initiation, si l'initiation a eu lieu dans un cadre sportif, le contexte principal de consommation, etc. Les produits du tabac et de la nicotine considérés étaient les suivants : cigarette, cigare, pipe, shisha, tabac à chauffer, snus, sachets de nicotine, tabac à chiquer, tabac à sniffer, cigarette électronique et cannabis.
- Opinions sur les produits du tabac et le sport : cette section renseigne les idées et croyances des individus relativement aux liens entre tabac et sport. Est par exemple demandé si fumer diminue les performances sportives, si le sport permet de nettoyer les poumons, si le sport permet de prévenir l'initiation au tabagisme, etc.
- Exposition au tabac : cette section vise à renseigner l'exposition au tabac et aux discours entourant le tabac dans le cadre sportif. Est ainsi demandé si les personnes sont exposées passivement à de la fumée, à des publicités, et à des informations de prévention dans les contextes sportifs.

2.3 Description de l'échantillon

2.3.1 Pondération de l'échantillon et variables sociodémographiques

L'échantillon étudié se compose de 1'677 individus. Pour en évaluer la représentativité, sa structure a été comparée à celle de la population suisse en termes d'âge et de sexe (OFS, 2025). Afin de corriger les biais liés aux erreurs d'observation, un redressement différencié a été appliqué aux variables d'âge et de sexe, en s'appuyant sur les données réelles de la population. Le Tableau 1 indique les coefficients de repondération et le Tableau 2 présente les caractéristiques de l'échantillon brut, ainsi que celles de l'échantillon pondéré selon l'âge, le sexe, le niveau de formation, la nationalité et l'appartenance cantonale.

Tableau 1 Coefficient de repondération pour les tranches d'âge et le sexe

Tranches d'âge	Pondération	
	Hommes	Femmes
14-19 ans	0.64	0.54
20-29 ans	0.85	0.45
30-39 ans	1.19	1.03
40-49 ans	1.21	1.08
50-59 ans	1.63	1.47
60-65 ans	1.72	2.60

Tableau 2 Description de l'échantillon et de l'échantillon pondéré

Variable	Effectif	Proportion	Effectif pondéré	Proportion pondérée
Tranche d'âge				
14-19 ans	242	15.2	143	9
20-29 ans	454	28.5	270	17
30-39 ans	307	19.3	339	21.3
40-49 ans	290	18.2	330	20.8
50-59 ans	210	13.2	325	20.5
60-65 ans	88	5.5	182	11.5
Sexe				
Homme	710	44.9	801	50.4
Femme	873	55.1	780	49.1
Formation				
Scolarité obligatoire	204	12.8	139	8.7
Secondaire II	524	32.9	512	32.2
Tertiaire	863	54.2	939	59.1
Nationalité				
Suisse	252	15.8	239	15.0
Étrangère	1339	84.2	1350	85.0
Appartenance cantonale				
Vaud	875	55.0	898	56.5
Genève	202	12.7	190	12.0
Fribourg	214	13.5	215	13.5
Jura	28	1.8	23	1.4
Valais	101	6.3	92	5.8
Neuchâtel	113	7.1	111	7.0
Berne	33	2.1	38	2.4
Autre	25	1.6	23	1.5

Variable	Effectif	Proportion	Effectif pondéré	Proportion pondérée
Situation économique en fin de mois				
« Je dois m'endetter ou emprunter »	16	1.0	19	1.2
« Je dois puiser dans mes économies ou demander de l'argent à un tiers ou un parent »	121	7.6	86	5.4
« Je dépense à peu près tout ce que je gagne »	378	23.8	393	24.8
« J'arrive à économiser un peu d'argent »	819	51.5	856	53.9
« J'arrive à économiser beaucoup d'argent »	173	10.9	180	11.3
« Je n'ai pas de revenus »	84	5.3	54	3.4

2.3.2 Pratique sportive de l'échantillon

Pratiquant·es et temps de pratique

Notre échantillon est composé de 97 % de personnes qui déclarent pratiquer du sport au moins une fois par semaine (avec une légère diminution à 93 % pour les plus de 60 ans). Le Tableau 3 résume les données relatives aux minutes modérées et intenses par semaine, en fonction de l'âge. Les minutes modérées correspondent à des activités qui accélèrent le rythme cardiaque mais durant lesquelles il est encore possible de discuter. Les minutes intenses correspondent à des activités sportives qui accélèrent la respiration, font transpirer, et rendent la conversation difficile. La colonne « recommandations OMS » indique le pourcentage de personnes qui font en moyenne au moins 150 minutes d'activités physiques modérées ou au moins 75 minutes d'activités intenses par semaine, et qui respectent donc les recommandations de l'OMS en matière d'activités physiques et sportives¹⁶.

Notons que ce rapport se concentre sur les activités sportives. Les activités physiques quotidiennes (mobilité douce, jardinage, ménage, etc.) n'ont pas été mesurées. En ce sens, et relativement aux enjeux sanitaires, ce rapport ne donne pas un éclairage complet sur l'activité physique au sens large. Certaines personnes considérées insuffisamment actives ou inactives sur le plan sportif peuvent être actives lorsque l'on considère les activités physiques quotidiennes ou dans le cadre professionnel. Le rapport sous-estime ainsi le volume d'activité physique et sportive total.

Tableau 3 Volume de pratique sportive de l'échantillon

	Temps de sport par semaine (min)			Respect des recommandations OMS (%)
	Total	Intensité « modérée »	Intensité « intense »	
Sexe				
Homme	423.6	142.2	281.3	89.70
Femme	406.2	159.9	246.3	87.59
Tranche d'âge				
14-19	544.6	175.5	369.1	94.5
20-29	448.5	148.9	299.6	95.4
30-39	378.6	137.6	241.0	91.7
40-49	360.6	122.2	238.4	83.5
50-59	403.9	150.0	253.9	85.2
60-65	445.6	211.1	234.5	84.4
Total	414.5	150.7	263.8	88.7

Dans notre échantillon, 89 % des personnes déclarent un volume d'activités sportives qui correspond aux recommandations OMS. Ce chiffre est élevé, ce qui s'explique probablement par le fait que le recrutement visait des personnes sportives (voir « récolte des données ») et est notamment passé par des réseaux de clubs de sport. En comparaison, 34 % de la population genevoise se déclarait en dessous des recommandations en 2023¹⁷ et 22 % de la population suisse en 2020¹⁵.

Plus impressionnant, notre échantillon déclare en moyenne près de 7 heures de sport par semaine, là où dans l'échantillon suisse de 2020 seuls 18 % des répondant-es déclaraient le même volume. Il est possible que notre questionnaire ait favorisé une sur-déclaration, notamment parce que la déclaration des activités pouvait mener à cumuler des activités saisonnières et qui sont exclusives les unes des autres au quotidien (voir point 4.2 *Limites*).

Quoiqu'il en soit, notre échantillon est composé de personnes particulièrement actives, ce qui n'est certes pas représentatif de l'ensemble de la population, mais qui permet en revanche d'explorer la problématique de cette recherche, à savoir la consommation du tabac parmi les personnes qui pratiquent des activités physiques et sportives.

Les femmes déclarent presque autant de volume hebdomadaire d'activités sportives que les hommes (-17 min/semaine). En revanche, elles font tendanciellement plus d'activités modérées (+18 min/semaine) et moins d'activités intenses (-35 min/semaine). Au niveau de l'âge, les jeunes sont les plus actif-ves avec 544 min/semaine, et ce particulièrement si l'on considère la pratique intense (369 min/semaine). En revanche, ce sont les 60 à 65 ans qui pratiquent le plus d'activités modérées (211 min/semaine). Globalement, le niveau d'activité diminue avec l'entrée dans la vie active, jusqu'à atteindre son point le plus bas chez les 40-49 ans (-184 min/semaine par rapport aux plus jeunes), puis ré-augmente – vraisemblablement avec la retraite et la diminution des tâches parentales (+42 min/semaine chez les 60 à 65 ans par rapport au 40-49 ans). Cette trajectoire, qui

témoigne vraisemblablement de l'intensification des contraintes temporelles entre la fin de la formation et l'approche de la retraite, est confirmée par les données récoltées en 2023 dans le canton de Genève et en 2020 en Suisse^{15,17}.

Dans le cas de notre échantillon, le niveau d'éducation a un effet inverse sur le volume de pratique sportive (Tableau 4), ce qui est contraire à ce que l'on observe dans la population générale. Ici, c'est l'effet de sélection (focalisation uniquement sur la part sportive de la population) qui joue probablement un rôle dans la mesure où il tend à exclure les personnes non-sportives, voire les peu sportives, et donc à transformer le gradient d'éducation généralement observé (on perd la part importante de personnes non-sportives et au niveau d'éducation moins élevé). Ceci est confirmé par le fait que, dans nos données, les personnes au niveau d'éducation moins élevé—à l'exclusion des jeunes encore en formation—déclarent majoritairement des revenus confortables (donc exclusions des personnes les moins dotées en ressources économiques et culturelles).

Dans le cas des revenus, on observe un effet de gradient classique, les personnes aux plus hauts revenus étant généralement plus actives que celles aux bas revenus. En revanche, les catégories des personnes devant puiser dans leurs économies, où n'ayant pas de revenus, dans lesquelles les jeunes pèsent fortement, montrent un niveau d'activité particulièrement élevé, ce qui tend à modifier localement la courbe de l'effet. La déconnection des effets d'éducation et de revenus renforce l'hypothèse selon laquelle l'échantillon n'est pas représentatif de la population générale, et invite donc à la prudence dans la généralisation des résultats à des populations moins sportives.

Tableau 4 Temps de sport par semaine en fonction du niveau de formation et de la situation économique

	Temps de sport par semaine (min)		
	Total	Intensité « modérée »	Intensité « intense »
Formation			
Scolarité obligatoire (n=139)	498.2	167.7	330.5
Secondaire II (n=512)	465.9	158.1	277.8
Formation tertiaire (n=939)	390.5	144.1	246.4
Situation économique en fin de mois			
« Je dois m'endetter ou emprunter » (n=19)	359.5	120.6	238.9
« Je dois puiser dans mes économies ou demander de l'argent à un tiers ou un parent » (n=86)	420.6	158.6	262.0
« Je dépense à peu près tout ce que je gagne » (n=393)	382.6	143.0	239.6
« J'arrive à économiser un peu d'argent » (n=856)	414.8	149.5	265.3
« J'arrive à économiser beaucoup d'argent » (n=180)	456.7	168.1	288.7
« Je n'ai pas de revenus » (n=54)	511.3	164.9	346.4

Types de sport et contextes de pratique

Le Tableau 5 décrit les différents sports pratiqués par l'échantillon, ainsi que la proportion de femmes et d'hommes qui les pratiquent. Huit sports sont pratiqués par plus de 10 % de l'échantillon. Ce sont, par ordre d'importance, le jogging/course à pied, la randonnée, le fitness, le cyclisme, le yoga/pilates, la musculation, la natation et le ski. Notons qu'à l'exception du fitness, de la musculation et du yoga/pilates, dont les individus déclarent les pratiquer majoritairement en club privé, l'ensemble de ces sports est pratiqué majoritairement de manière auto-organisée, hors des structures institutionnelles et privées. Cela pose des questions importantes en matière de politique publique, dans la mesure où intervenir sur ces pratiques est probablement plus difficile qu'intervenir dans des clubs et associations.

Notons que les différentes activités étaient proposées dans un ordre constant (celui des pratiques les plus populaires au niveau Suisse), ce qui a pu entraîner une sur-représentation des pratiques en haut de liste, et notamment de la première, la randonnée.

Tableau 5 Types de sport pratiqués (uniquement les sports pratiqués par au moins 20 personnes)

Sport	Nombre de pratiquant-es	Proportion globale de pratiquant-es	Nombre d'hommes	Proportion d'hommes	Nombre de femmes	Proportion de femmes
Jogging, course à pied	501	31.5	262	32.7	237	30.4
Randonnée pédestre, randonnée en montagne	419	26.4	156	19.5	264	33.9
Fitness, individuel ou collectif	388	24.4	178	22.2	207	26.5
Cyclisme (hors VTT)	250	15.7	141	17.6	110	14.1
Yoga, Pilates, Body-Mind	175	11.0	15	1.9	159	20.4
Musculation, body-building	173	10.9	104	13.0	69	8.9
Natation	171	10.8	67	8.4	102	13.1
Ski (hors randonnée à skis)	164	10.3	101	12.6	63	8.1
Autre	138	8.7	73	9.1	64	8.2
Sports de combat, autodéfense	91	5.7	60	7.5	30	3.9
Football	82	5.2	67	8.4	15	1.9
Volleyball, beach-volley	73	4.6	36	4.5	37	4.7
VTT	69	4.3	50	6.2	19	2.4
Escalade, alpinisme	67	4.2	42	5.2	23	3.0
Randonnée à skis/en snowboard, raquettes à neige	60	3.8	28	3.5	31	4.0
Tennis	59	3.7	44	5.5	16	2.1
Gymnastique	58	3.7	18	2.3	40	5.1
Badminton	56	3.5	32	4.0	24	3.1
Walking, nordic walking	55	3.5	14	1.8	42	5.4
Danse	50	3.2	5	0.6	44	5.6
Tir	31	2.0	22	2.8	9	1.2
Équitation, autres sports équestres	27	1.7	4	0.5	23	3.0
Ski de fond	25	1.6	15	1.9	10	1.3
Basketball	23	1.5	16	2.0	6	0.8
Hockey sur glace	22	1.4	20	2.5	2	0.3
Aviron	21	1.3	10	1.3	11	1.4

Le Tableau 6 indique le contexte de pratique dominant des individus et sépare le sport pratiqué en association ou club sportif traditionnel, le sport pratiqué dans des structures privées (fitness, salle de danse, studio de yoga, etc.) et le sport pratiqué de manière auto-organisée (course à pied en forêt, musculation chez soi, etc.). Si l'on prend l'ensemble des sports pratiqués par l'échantillon, 55% des individus déclarent pratiquer en association ou club sportif, 28 % en club ou salle privée et 27 % de manière auto-organisée).

Les hommes sont légèrement plus nombreux à déclarer pratiquer en association (+6 points par rapport aux femmes) et inversement les femmes sont plus nombreuses à déclarer pratiquer en club privé (+13 points par rapport aux hommes). Ces différences reflètent en partie des préférences genrées par rapport aux types de sport (les sports collectifs par exemple, plus plébiscités par les hommes, se pratiquent généralement en association). De plus, on sait que l'emphase sur la compétition, plus fréquente en association sportive qu'en club privé, tend à repousser certains pratiquants, dont les femmes¹⁸. Le Tableau 7 confirme, d'une part, que les hommes pratiquent plus « en compétition » que les femmes, et suggère que l'échantillon dans son ensemble pratique plus « en compétition » que la population générale. En effet, 47 % de l'échantillon déclare prendre part au moins une fois par an à une compétition, alors que ce chiffre tombe à 20 % pour la population suisse¹⁵. Cela n'est pas surprenant dans la mesure où notre échantillon compte de nombreuses personnes affiliées en club, et que ces dernières prennent plus part à des compétitions que les non affilié·es¹⁵.

Tableau 6 Contexte institutionnel de pratique sportive par sexe

	En association ou club sportif	En salle ou studio privé	Seul·e/ auto-organisé
Hommes	57.8	22.1	29.6
Femmes	51.4	34.7	25.1
Total	54.6	28.3	27.4

Tableau 7 Fréquence de la pratique sportive en compétition par sexe

	Jamais	Moins d'une fois par an	Au moins une fois par an	Plusieurs fois par an	Une fois par mois
Hommes	32.0	13.1	13.2	18.6	19.6
Femmes	46.2	10.7	14.3	16.2	9.9
Total	40.4	12.2	14.1	17.9	15.3

Si l'on compare les contextes de pratique de l'échantillon avec les données genevoises et nationales, respectivement 33 % en association et 27 % en club privé pour le canton de Genève¹⁷, et 14 % en club privé et 17 % en association au niveau national¹⁵, il apparaît clair que l'échantillon de notre rapport n'est pas représentatif de la population globale et surreprésente largement les pratiquant·es en association ou club sportif. Ce biais est largement dû au mode de recrutement et est à garder en perspective lors de la lecture des données.

3 Résultats

3.1 Consommation de produits du tabac et de la nicotine

Dans cette première section de résultats, nous considérons la consommation de produits du tabac et de la nicotine sans prendre en compte les pratiques sportives.

3.1.1 Quelle est la prévalence de consommation des produits du tabac et de la nicotine ?

Le Tableau 8 décrit trois fréquences de consommation des différents produits du tabac et de la nicotine en fonction de l'âge et du sexe :

- La consommation occasionnelle qui prend en compte les personnes consommant moins d'une fois par semaine (entre une fois par mois et une fois par an) ;
- La consommation hebdomadaire qui correspond à « au moins une fois par semaine » (mais sans compter personnes consommant quotidiennement, sauf si indiqué autrement) ;
- La consommation quotidienne ;
- La dernière colonne « Globale » combine ces différentes fréquences et décrit la consommation globale au sein de l'échantillon.

Dans notre échantillon, 30 % des personnes déclarent consommer des produits du tabac et de la nicotine au moins une fois par an^a. Néanmoins, il s'agit d'une consommation occasionnelle pour 7 % de l'échantillon, hebdomadaire pour 5 % et quotidienne pour 17 %. La majorité des personnes consommant des produits dans notre échantillon le font donc au quotidien. En comparaison, les consommations mesurées dans une étude de 2025 sur la population suisse de plus de 15 ans sont de 28 % (globale), 3.7 % (hebdomadaire) et 16 % (quotidienne)¹. Notre échantillon a donc de taux de consommation tous produits confondus similaires à la population générale.

Les hommes consomment globalement plus que les femmes, et ce peu importe la fréquence considérée (+6 points au niveau de la consommation globale).

Au niveau de l'âge, ce sont les 20-29 ans qui consomment le plus (46 %), suivis par les 30-39 ans (39 %). Le maximum de consommation se situe donc chez les jeunes adultes. Le volume de consommation descend ensuite progressivement avec l'âge pour atteindre son taux le plus bas, 13 %, chez les 60-65 ans. À noter que plus d'un quart des 14-19 ans (24 %) déclarent consommer, dont 9 % au quotidien.

^a Dans le cadre de cette étude, les personnes qui consommaient un produit du tabac/nicotine et qui ont arrêté sont considérées comme non-fumeuses.

Tableau 8 Consommation des produits du tabac et de la nicotine, en fonction des tranches d'âge et du sexe

	Occasionnelle	Hebdomadaire	Quotidienne	Globale
Total	7.3	5.0	17.3	29.6
Tranche d'âge				
14-19	8.2	6.3	9.2	23.7
20-29	15.7	7.7	22.6	45.9
30-39	10.0	6.7	21.9	38.7
40-49	4.1	3.9	23.1	31.1
50-59	3.4	3.8	9.5	16.6
60-65	1.9	0.9	10.5	13.3
Sexe				
Homme	7.3	6.0	19.1	32.3
Femme	7.3	3.9	15.4	26.6

3.1.2 Quels sont les produits les plus consommés ?

Les produits les plus consommés (consommation globale) par l'échantillon sont de loin la cigarette (19 %) et la cigarette électronique (8 %). Suivent, mais à des taux nettement moins élevés, le cannabis (5 %), le cigare (3 %), les sachets de nicotine (3 %), la shisha (2 %) et le snus (2 %), le tabac à chauffer (1 %) et le tabac à sniffer (1 %).

Lorsqu'on considère uniquement la consommation hebdomadaire (au moins une fois par semaine, sans compter la consommation quotidienne), la cigarette reste le produit le plus consommé (15 % de l'échantillon). La proportion de consommation de cigarettes électronique tombe à 6 %, celle du cannabis à 3 % et de sachets de nicotine à 2 %. Toutes les autres consommations sont réduites en dessous de 1 %.

Lorsqu'on considère uniquement la consommation quotidienne, la cigarette reste le produit le plus consommé (11 % de l'échantillon). La proportion de consommation de cigarettes électroniques tombe à 4 %, celle de sachets de nicotine à 2 % et celle de cannabis à 1 %. Toutes les autres consommations sont réduites en dessous de 1 %.

Comparaison avec le reste de la population

Nous disposons de deux enquêtes pour comparer nos données au reste de la population : l'Enquête suisse sur la santé de 2022¹⁹ et l'Enquête Santé & Lifestyle 2025¹. Les deux sont menées par l'Office fédéral de la statistique en collaboration et l'Office fédéral de la santé publique.

Enquête suisse sur la santé de 2022 : Dans cette étude portant sur la population suisse de plus de 15 ans, la consommation quotidienne de cigarette (16 %) est plus élevée que dans notre échantillon (+5.4 points), mais le nombre de cigarettes consommé par jour est légèrement moindre (-1). En revanche, la consommation quotidienne de cigarette électronique (2 %) est moins élevée que dans

notre échantillon (−2 points). L'étude ne fournit pas de chiffres quotidiens pour les autres produits. En revanche la consommation globale des produits du tabac oraux^b (4.5 % dans la population contre 6.2 % dans notre échantillon) et de snus (1.6 % dans la population contre 1.7 % dans notre échantillon et 4.9 % si l'on ajoute les sachets de nicotine) est plus élevée dans notre échantillon. En ce qui concerne les consommations globales de tabac à sniffer (3.2 % dans la population contre 1.2 % dans notre échantillon) et à chiquer (0.2 % dans la population contre 0.2 % dans notre échantillon), elles sont plus faibles dans notre échantillon. C'est aussi le cas du cannabis (7.6 % dans la population contre 4.9 % dans notre échantillon).

Enquête Santé & Lifestyle 2025 : Cette étude porte aussi sur la population suisse de plus de 15 ans. Au contraire de la précédente, celle-ci révèle une prévalence de la consommation quotidienne de cigarettes strictement identique à celle observée dans notre échantillon : 11 %, mais un nombre de cigarettes par jour moindre (−4). En revanche, la consommation de cigarettes électroniques est plus élevée dans notre échantillon (+2 points), ainsi que celle de produits du tabac oraux (+3 points). Les consommations de shishas, tabac à chauffer, tabac à priser et pipes sont légèrement moins élevées dans notre échantillon. Tous produits et toutes fréquences de consommation confondus, la consommation de produits du tabac et de la nicotine est presque similaire entre notre enquête et celle sur la population globale.

Ces comparaisons sont délicates car elles reposent sur des données récoltées dans des questionnaires différents et à des périodes différentes. Ainsi, la prudence reste de mise quant à leur interprétation. Ce qui semble le plus certain, c'est que la population de notre enquête, tendanciellement plus sportive, consomme plus de cigarettes électroniques et de produits du tabac oraux que le reste de la population. Pour la cigarette, la comparaison la plus récente montre un taux de prévalence similaire mais une consommation quotidienne moindre chez les plus sportif-ves.

Tableau 9 Consommation des différents produits du tabac dans l'échantillon

Produit	Consommation occasionnelle		Consommation hebdomadaire		Consommation quotidienne		Consommation globale	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
Cigarette (n=300)	3	5.6	4.1	3.5	11.2	10.2	18.3	19.3
Cigarette électronique (n=130)	1.5	3.2	1.6	1.5	3.6	4.9	6.7	9.6
Cannabis (n=79)	2.5	1.9	2.1	0.5	1.8	0.8	6.4	3.2
Cigare (n=56)	4.6	1	0.8	0.1	0.4	0.1	5.8	1.2
Sachets de nicotine (n=52)	1.6	0.5	0.3	0.1	3.2	0.4	5.1	1
Shisha (n=29)	1.2	1.6	0.6	0.2	0	0	1.8	1.8
Snus (n=28)	1.3	0.4	0.5	0.1	1	0.1	2.8	0.6
Tabac à chauffer (n=24)	0.4	0.8	0.1	0.1	1	0.7	1.5	1.6
Tabac à sniffer (n=19)	1.7	0.5	0	0	0	0	1.7	0.5
Pipe (n=3)	0.4	0	0	0	0	0	0.4	0
Tabac à chiquer (n=2)	0.3	0	0	0	0	0	0.3	0

Combien de produits sont consommés en parallèle ?

Le Tableau 10 renseigne le nombre de produits différents consommés. On y observe que le nombre moyen de produits consommés dans l'échantillon est de 1.5, que la moyenne est légèrement plus élevée pour les hommes, et que le nombre de produits consommés diminue avec l'âge. La tranche d'âge qui consomme le plus de produits différents est celle des 14-19 ans (2.04 produits).

Tableau 10 Nombre de produits consommés, par sexe et tranches d'âge

Nombre moyen de produits consommés (écart-type)	
Total	1.53 (0.85)
Sexe	
Homme	1.59 (0.89)
Femme	1.46 (0.78)
Tranche d'âge	
14-19	2.04 (1.28)
20-29	1.83 (0.99)
30-39	1.46 (0.67)
40-49	1.40 (0.77)
50-59	1.12 (0.32)
60-65	1.18 (0.38)

3.1.3 Comparaison entre les produits avec et sans combustion

Il est possible d'affiner l'analyse en considérant les produits de manière groupée, et ce en rassemblant les produits à combustion (cigarette, cigare, pipe, shisha, cannabis et tabac à chauffer) et les produits sans combustion (cigarette électronique, snus, sachets de nicotine, tabac à chiquer, tabac à priser). Le Tableau 11 présente la consommation des produits avec combustion par tranches d'âge et sexe, et le Tableau 12 la consommation des produits sans combustion.

On y observe que la consommation globale des produits avec combustion est la plus faible chez les 14-19 ans (12 %) par rapport aux autres groupes, alors que la consommation des produits sans combustion y est la plus élevée (22 %) après les 20-29 ans (27 %). Pour tous les autres groupes d'âge, la consommation globale est plus élevée pour les produits avec combustion. Il est possible que cette différence soit liée à (a) un changement générationnel dans les formes de consommation ; et/ou (b) à des effets liés aux engagements sportifs de notre échantillon (voir les sections suivantes sur les liens entre les produits du tabac sous forme orale et la cigarette électronique, et les activités sportives). Les hommes consomment plus que les femmes dans les deux cas, même si la différence semble légèrement plus importante pour les produits avec combustion.

Note sur les risques associés aux produits du tabac sous forme orale : Sur le plan des risques de santé, la plupart des études ne portent pas spécifiquement sur un produit mais considèrent le tabac sans fumée dans leur ensemble. Une méta-analyse a montré une augmentation du risque de cardiopathie ischémique fatale (RR = 1.15) et d'AVC fatal (RR = 1.39) chez les consommateurs de tabac sans fumée²⁰. Une méta-analyse récente rapporte une augmentation de l'incidence et de la mortalité par cancer chez les personnes consommant des produits du tabac sans fumée (RR = 1.38), en particulier pour les cancers de la tête, du cou, de l'œsophage, de l'estomac et du pancréas²¹. Dans une analyse groupée de huit cohortes suédoises, l'usage actuel de snus était associé à une augmentation de la mortalité toutes causes (RR = 1.28) et de la mortalité cardiovasculaire (RR = 1.27), les auteurs concluant également à une possible augmentation de la mortalité par cancer²².

Tableau 11 Fréquence de consommation des produits du tabac avec combustion

	Occasionnelle	Hebdomadaire	Quotidienne	Globale
Total (n=370)	7.1	4.8	12.3	24.1
Tranche d'âge				
14-19	6.4	3.3	2.3	12.0
20-29	14.9	8.0	11.6	34.5
30-39	10.7	7.1	14.8	32.6
40-49	3.8	3.9	19.7	27.3
50-59	3.4	3.3	8.1	14.7
60-65	1.9	0.9	10.5	13.3
Sexe				
Hommes	7.0	5.9	13.3	26.2
Femmes	7.0	3.6	11.1	21.7

Tableau 12 Fréquence de consommation des produits du tabac sans combustion

	Occasionnelle	Hebdomadaire	Quotidienne	Globale
Total (n=194)	3.8	2.0	6.5	12.2
Tranche d'âge				
14-19	8.1	5.9	8.4	22.4
20-29	10.7	4.7	12.1	27.4
30-39	3.6	1.0	9.7	14.3
40-49	2.1	1.1	5.3	8.4
50-59	0.5	0.5	2.4	2.9
60-65	0.0	0.9	0.0	0.9
Sexe				
Hommes	3.6	2.3	7.6	14.7
Femmes	4.2	1.7	5.4	13.3

3.1.4 Consommation en fonction du profil démographique

Est-ce que la consommation varie en fonction du sexe ?

Les Tableaux 8 et 9 indiquent que la consommation des produits du tabac varie en fonction du sexe dans notre échantillon. Ainsi, lorsqu'on considère l'ensemble des produits, ce sont les hommes qui consomment le plus, et ce peu importe la régularité de la consommation. La seule exception est la cigarette électronique, qui est plus consommée par les femmes (peu importe la fréquence de consommation).

Est-ce que la consommation varie en fonction de l'âge ?

Le Tableau 13 décrit la consommation régulière des produits du tabac par tranches d'âge. On y observe les tendances suivantes : la cigarette est majoritairement consommée par les personnes en milieu de vie, de 20 à 49 ans, alors que la cigarette électronique concerne plus particulièrement les jeunes (14-29 ans). Ces deux tendances témoignent vraisemblablement d'une forme de remplacement progressive de la cigarette par la cigarette électronique auprès des plus jeunes générations, observée dans d'autres études locales^{1,19}.

Tableau 13 Proportion de consommation régulière (hebdomadaire et quotidienne) par tranches d'âge

Produit	14-19	20-29	30-39	40-49	50-59	60-65	Total
Cigarette (n=231)	4.7	16.0	18.6	20.0	10.4	10.5	14.6
Cigarette électronique (n=93)	12.2	10.5	6.5	5.2	1.9	0.9	5.9
Cannabis (n=42)	0.9	5.1	2.8	1.1	0.5	0	2.6
Sachets de nicotine (n=33)	0.9	6.2	2.8	1.1	0.5	0	2.1
Tabac à chauffer (n=15)	0	0.8	2.0	1.8	0	0	0.9
Snus (n=13)	1.7	1.4	1.4	0	0.5	0	0.8
Cigare (n=12)	0	0.5	1.0	1.1	0.5	0.9	0.7
Shisha (n=6)	0.4	1.3	0.7	0	0	0	0.4
Tabac à sniffer (n=0)	0	0	0	0	0	0	0
Pipe (n=0)	0	0	0	0	0	0	0
Tabac à chiquer (n=0)	0	0	0	0	0	0	0
Consommation globale (n=445)	15.5	30.0	28.6	27.0	13.3	11.4	22.3

Est-ce que la consommation varie en fonction de la situation économique et du niveau d'éducation ?

Le niveau de formation et la situation économique des individus influencent également la consommation de produits du tabac et de la nicotine. Le Tableau 14 compare les consommations occasionnelle, hebdomadaire et quotidienne, en fonction du niveau de formation et de la situation

économique des individus. À noter que dans ce tableau les moins de 18 ans sont retirés de l'échantillon afin qu'ils ne biaisent pas les résultats concernant la catégorie « plus haut niveau d'étude : scolarité obligatoire ».

Dans notre échantillon, la consommation quotidienne globale est plus élevée chez les personnes ayant un niveau d'éducation plus bas que chez celles ayant une formation supérieure (15 % d'écart). En revanche, l'effet n'apparaît pas pour les consommateurs hebdomadaires ou occasionnels (moins d'une fois par semaine). Un gradient similaire, quoique moins marqué, est observé au niveau national¹⁹. La sous-représentation des personnes aux revenus et niveau d'éducation faible explique probablement cette différence avec les données nationales (voir méthode). Un gradient similaire mais encore plus marqué est observé, dans nos données, par rapport à la situation économique en fin de mois.

Tableau 14 Consommations de produits du tabac et de la nicotine en fonction du niveau de formation et des revenus (uniquement les plus de 18 ans)

	Consommation (%)			
	Occasionnelle	Hebdomadaire	Quotidienne	Globale
Formation				
Scolarité obligatoire (n=67)	7.1	4.9	28.6	40.6
Secondaire 2 (n=499)	7.5	5.5	25.6	38.6
Formation supérieure (n=937)	7.4	4.7	13.2	25.3
Situation économique en fin de mois				
« Je dois m'endetter ou emprunter » (n=19)	5.6	0.0	40.1	45.7
« Je dois puiser dans mes économies ou demander de l'argent à un tiers ou un parent » (n=77)	7.9	4.5	28.0	40.4
« Je dépense à peu près tout ce que je gagne » (n=383)	7.5	6.4	26.6	40.5
« J'arrive à économiser un peu d'argent » (n=818)	7.0	4.6	13.8	25.4
« J'arrive à économiser beaucoup d'argent » (n=171)	9.4	5.0	12.8	27.2
« Je n'ai pas de revenus » (n=37)	3.8	2.7	14.0	20.5

3.1.5 Raisons de consommer des produits

Le Tableau 15 renseigne les raisons de consommer des individus, tous produits et tous types de consommation confondus (des tableaux complémentaires sont présents dans les sections suivantes). On y observe que les raisons les plus citées de consommer sont un sentiment de besoin (68 % de personnes en accord) et la gestion du stress (57 %). Parmi les raisons moins citées, trois représentent un intérêt particulier dans ce rapport :

- Premièrement, 19 % de l'échantillon déclare consommer pour mieux se concentrer afin de performer, ce qui est susceptible de concerner des pratiques sportives. Néanmoins, il est plus probable que cela concerne d'autres activités, notamment professionnelles, dans la

mesure où seul 3 % de l'échantillon exprime prendre des produits pour améliorer les performances physiques.

- Deuxièmement, la raison « parce que les sportif-ves professionnel-les le font » est renseignée par 1 % de l'échantillon, ce qui indique que la copie de modèles sportifs n'est pas un enjeu en matière de consommation. Similairement, la normalisation dans le contexte de pratique ne semble pas entraîner la consommation (à noter que ces réponses sont sujettes à un biais subjectif important).
- Troisièmement, 11 % de l'échantillon déclare consommer à des fins de perte de poids. L'activité physique et sportive étant parfois liée à cet objectif, cette motivation à consommer sera explorée plus en profondeur dans les sections suivantes.

Tableau 15 Raisons de consommer des produits du tabac

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Parce que l'on m'a conseillé de le faire (p. ex. coach, coéquipier-e, etc.)	95.4	2.6	1.1	0.9	0.0
Parce que les sportifs-ves professionnel-les le font	90.7	4.0	4.0	1.0	0.3
Parce que c'est normal dans mon sport, tout le monde le fait	90.0	4.1	4.3	1.3	0.1
Parce que cela me permet d'être plus performant physiquement (p.ex. plus fort, plus vite, effort perçu comme moins difficile, etc.)	78.4	10.9	7.6	2.2	0.9
Pour contrôler mon poids	71.3	8.1	9.4	8.3	2.9
Pour faire comme mes amis ou m'intégrer dans un groupe	60.9	15.3	12.0	10.9	0.9
Parce que cela m'aide à mieux me concentrer pour performer	52.3	13.3	15.7	15.1	3.6
Pour gérer le stress, me détendre (p. ex. compétition) ou récupérer	21.8	9.0	12.5	41.7	14.9
Parce que j'en ai besoin ou que ça me procure du plaisir	8.0	6.6	14.3	43.0	25.1

3.2 Consommation de produits du tabac et de la nicotine dans le cadre sportif

Dans cette section du rapport, nous considérons les liens entre la pratique sportive et la consommation des produits du tabac et de la nicotine.

3.2.1 Les personnes sportives consomment-elles moins de produits du tabac et de la nicotine ?

Comme discuté plus haut, la comparaison entre notre échantillon sportif et le reste de la population ne montre pas de différence sur la consommation globale de produits. En revanche, certains produits sont tendanciellement plus consommés par les personnes sportives, notamment les jeunes, à savoir la cigarette électronique et les produits du tabac sous forme orale.

Le Tableau 16 indique les fréquences de consommation des produits du tabac et de la nicotine (tous produits confondus) en fonction du volume de sport (en minutes par semaine). On y observe que, dans notre échantillon, la pratique à des intensités modérées n'est pas (ou très peu) liée à la consommation de produits. En revanche, les personnes déclarant plus de sport intense par semaine, ou plus de volume global de sport par semaine, sont aussi celles qui consomment globalement moins de produits du tabac et de la nicotine, ce qui suggère qu'un effet protecteur peut avoir lieu en fonction du niveau d'engagement sportif. Les différences restent néanmoins faibles.

Tableau 16 Fréquences de consommation (tous produits confondus) en fonction du temps moyen de sport

Consommation de produits	Temps de sport		
	Intensité modérée (min/semaine)	Intensité élevée (min/semaine)	Volume global (min/semaine)
Non consommation	152.7	266.6	419.3
Occasionnelle	149.8	270.1	419.9
Hebdomadaire	140.4	270.1	410.5
Quotidienne	145.6	248.1	393.7
Globale	145.8	257.2	403.0

Le Tableau 17 permet d'observer les associations entre la consommation de produits spécifiques et le volume de pratique sportive. Les données montrent que les personnes consommant des cigarettes déclarent moins de pratiques sportives que les non-consommateur·rices, tant pour les activités modérées, intenses, qu'en général. Dans le cas de la cigarette électronique, on observe des effets similaires pour la consommation hebdomadaire, qui est associée à moins de pratique sportive. En revanche, les personnes déclarant une consommation occasionnelle font plus de sport que les non-consommateur·rices. Dans le cas du snus, tabac à sniffer, et sachets de nicotine, on

observe un volume d'activité physique plus important chez leurs consommateur·rices, et particulièrement en ce qui concerne les activités intenses. Enfin, on observe la même chose, quoique de manière moins marquée, pour les personnes consommant du cannabis. Ces données confirment l'hypothèse selon laquelle le sport n'est globalement pas protecteur, mais influence plutôt les consommations de produits spécifiques. Les effets restent néanmoins peu marqués.

Tableau 17 Relation entre consommation de cigarettes, cigarettes électroniques, snus/tabac à sniffer/sachets de nicotine et cannabis et temps de sport par semaine

Consommation de produits	Temps de sport		
	Intensité modérée (min/semaine)	Intensité élevée (min/semaine)	Volume global (min/semaine)
Non consommation	152.7	266.6	419.3
Cigarette			
Occasionnelle (n=68)	145.7	255.7	401.4
Régulière (hebdomadaire et quotidienne) (n=230)	144.8	251.0	395.8
Cigarette électronique			
Occasionnelle (n=37)	159.9	327.2	487.2
Régulière (hebdomadaire et quotidienne) (n=93)	116.8	217.7	334.5
Snus / Tabac à sniffer / Sachet de nicotine			
Occasionnelle (n=36)	97.4	344.5	441.9
Régulière (hebdomadaire et quotidienne) (n=43)	164.4	303.5	467.9
Cannabis			
Occasionnelle (n=36)	155.5	290.6	446.1
Régulière (hebdomadaire et quotidienne) (n=42)	171.2	317.9	489.1

3.2.2 Quels contextes sportifs sont les plus associés à la consommation de produits du tabac et de la nicotine ?

Le Tableau 18 renseigne la proportion de consommation de produits du tabac et de la nicotine quotidienne, par sexe, et en fonction des sports pratiqués. La liste contient les 15 sports dans lesquels la consommation quotidienne est la plus élevée. On y observe les choses suivantes. En premier lieu, un taux de consommation exceptionnellement élevé en rugby (47 %). Cette valeur extrême doit être prise avec distance car le nombre de personnes concernées est faible, et qu'il est possible que les données proviennent d'un club spécifique où la prévalence de consommation est élevée. Néanmoins, une étude française récente indique des taux de consommation très importants dans la population des pratiquant·es de rugby (15 % de consommation de cigarettes au quotidien)²³.

Tableau 18 Consommation quotidienne de produits du tabac et de la nicotine en fonction du sport principal déclaré (sont exclues les pratiques comptant moins de 10 personnes)

Sport	Hommes consommateurs quotidiens		Femmes consommatrices quotidiennes		Consommation globale	
	%	n	%	n	%	n
Rugby (n=14)	42.3	4	56.3	3	46.9	7
Snowboard (hors randonnée) (n=13)	29.7	2	23.4	1	27.4	3
Fitness, individuel ou collectif (n=388)	24.7	44	18.7	38	21.3	82
Crossfit (n=19)	53.8	2	10.5	2	20.6	4
Escalade, alpinisme (n=67)	23.1	10	13.9	3	20.5	14
Tennis (n=59)	18.4	8	24.7	4	20.1	12
Musculation, body-building (n=173)	20.2	21	19.7	13	20	34
VTT (n=69)	16.4	8	28.3	5	19.7	13
Gymnastique (n=58)	21.5	4	18.9	8	19.7	11
Sports de combat, autodéfense (n=91)	21	13	15.3	5	18.9	17
Aqua-Fitness (n=14)	0	0	18.4	3	18.4	3
Football (n=82)	18	12	18.5	3	18.1	15
Hockey sur glace (n=22)	17.3	3	23.3	0	17.9	4
Badminton (n=56)	17	5	17.9	4	17.4	10
Danse (n=50)	22	1	16.9	7	17.4	9

Le football et le hockey sur glace sont les deux autres sports collectifs qui apparaissent dans le tableau. Pour le hockey sur glace, le nombre de personnes est faible, mais nous verrons plus bas qu'il est lié à la consommation de snus et vraisemblablement à une culture sportive spécifique. Dans le cas du football, les données sont plus solides puisqu'elles concernent 82 personnes.

On observe la présence des sports de force et de forme dont le fitness, la musculation, l'aqua-fitness et le cross-fit. Néanmoins les sous-échantillons concernés sont à nouveau limités pour l'aqua-fitness et le cross-fit.

Les sports de montagne sont aussi représentés dans ce tableau par le snowboard, le VTT et l'escalade, ainsi que les sports de raquette, par le tennis et le badminton, et les sports de combat. Finalement, on trouve la gymnastique et la danse dans le tableau.

Notons que le cyclisme, la randonnée, la natation et la course à pied, qui sont les pratiques les plus populaires en suisses, n'apparaissent pas dans ce tableau.

Le Tableau 19 permet d'observer le taux de consommation des différents produits en fonction du fait de pratiquer un sport individuel ou collectif. La variable est d'intérêt dans la mesure où certaines

études observent des différences de consommation entre les deux modalités de pratique, avec une consommation plus élevée de snus, tabac à priser et cigarette électronique dans les sports collectifs⁵. Dans le cas de notre échantillon, les différences suivantes s'observent. La consommation de cigarettes est plus élevée dans les sports individuels (+3 points), principalement en raison d'une consommation quotidienne plus intense (la consommation est plutôt occasionnelle dans les sports collectifs). En revanche, les personnes pratiquant au moins un sport collectif déclarent davantage de consommation de snus (+1 point), de sachets de nicotine (+4 points), de cigarette électronique (+3 points) et de cannabis (+3 points). Dans l'ensemble, ces effets restent peu marqués. De plus, il est probable que l'âge joue un rôle qui se combine au type de sport. En effet, comme indiqué par le **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**, les sports collectifs sont largement plus pratiqués par les plus jeunes.

Tableau 19 Consommation des différents produits en fonction de la modalité de pratique « sport individuel » (In) et « sport collectif » (Col)

Type de consommation	Non conso		Occasionnelle		Hebdomadaire		Quotidienne		Globale	
	In.	Col.	In.	Col.	In.	Col.	In.	Col.	In.	Col.
Cigarette	80.7	84	4.1	5.2	3.9	3.3	11.3	7.5	19.3	16
Cigare	96.7	95.1	2.5	4.3	0.4	0.5	0.3	0	3.2	4.8
Pipe	99.8	100	0.2	0					0.2	0
Shisha	98.2	98.1	1.3	1.9	0.5	0			1.8	1.9
Tabac à chauffer	98.5	98.3	0.6	0.6	0	0.5	0.9	0.5	1.5	1.6
Snus	98.4	97.5	0.9	1	0.3	0.3	0.4	1.2	1.6	2.5
Tabac à sniffer	98.7	99.4	1.3	0.6					1.3	0.6
Tabac à chiquer	99.8	100	0.2	0					0.2	0
Cigarette électronique	92.1	89.9	1.9	5.1	1.6	2	4.4	3	7.9	10.1
Nicotine	97.4	93.9	1	1.7	0.1	0.7	1.5	3.6	2.6	6
Cannabis	95.5	92.9	2.2	3	1.3	1.6	1.1	2.5	4.6	7.1

Tableau 20 Proportion de personnes pratiquant un sport collectif en fonction de la tranche d'âge et du sexe

Tranche d'âge	Homme	Femme	Total
14-19	57.4	26.2	42.2
20-29	35.8	15.2	25.6
30-39	16.7	9.8	12.0
40-49	9.6	5.3	7.4
50-59	9.0	10.0	9.5
60-65	5.7	2.9	4.3

Tableau 21 Consommation de produits du tabac pour les pratiquant·es de sports collectifs

	Occasionnelle	Hebdomadaire	Quotidienne	Globale
Total (n=233)	11.3	6.1	16.2	33.6
Tranche d'âge				
14-19	7.9	3.9	7.0	18.7
20-29	18.1	8.7	26.3	53.1
30-39	8.7	11.2	19.6	39.6
40-49	9.4	5.0	24.3	38.6
50-59	4.8	0.0	5.3	10.1
60-65	22.2	0.0	0.0	22.2
Sexe				
Hommes	11.8	7.2	17.8	36.8
Femmes	10.3	3.9	13.3	27.5

3.2.3 La consommation de produits de tabac est-elle modifiée dans le cadre sportif ?

Le Tableau 22 indique la relation temporelle entre consommation des produits du tabac et de la nicotine et pratiques sportives. Il distingue la consommation avant, pendant et après une pratique sportive, et lors d'une compétition. On y observe les choses suivantes. Une petite partie de l'échantillon (4 %) déclare diminuer sa consommation après la pratique sportive. De manière plus significative, 10 % de l'échantillon déclare augmenter sa consommation lors de compétitions. Cette consommation liée à la compétition peut être liée aux raisons de consommer mentionnées dans le Tableau 15 « Pour gérer le stress, me détendre (p. ex. compétition) ou récupérer » et « Parce que cela m'aide à mieux me concentrer pour performer ». Il est aussi possible que cette consommation en compétition soit liée à des produits stimulants comme le snus, le tabac à sniffer et les sachets de nicotine (discuté plus bas).

Tableau 22 Proportion de personnes modifiant leur consommation de produits dans le cadre sportif

Moment (n=168)	Diminution (%)			Augmentation (%)		
	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total
Avant le sport	1.0	1.4	1.2	0.5	0.7	0.6
Pendant le sport	0.2	0.0	0.1	0.7	0.2	0.5
Après le sport	2.3	6.3	4.5	1.1	0.2	0.6
En compétition	2.0	2.0	2.0	12.2	9.4	10.8

3.2.4 Le sport est-il un lieu d'initiation à la prise de produits du tabac et de la nicotine ?

Le Tableau 23 indique la proportion de personnes ayant commencé à consommer au sein d'une pratique sportive, par type de produit. Celle-ci s'élève à 10 % sur l'ensemble de l'échantillon, une valeur dont nous faisons l'hypothèse qu'elle est légèrement surévaluée (voir point 4.2 *Limites*). La cigarette, le cigare, le tabac à chauffer et le cannabis sont concernés par l'initiation au sein de sports, mais avec des proportions relativement faibles (<5-6 %). En revanche, les proportions sont plus élevées pour le snus (41 %), les sachets de nicotine (16 %), le tabac à sniffer (9 %) et la cigarette électronique (7 %). Nous verrons par la suite que certaines de ces valeurs très élevées indiquent des pratiques de consommation liées à des cultures sportives spécifiques.

Tableau 23 Proportion de personnes qui ont démarré leur consommation de produit au sein d'un sport, par produit

Produit	Proportion
Snus (n=28)	41.1
Sachets de nicotine (n=52)	16.5
Tabac à sniffer (n=19)	9.0
Cigarette électronique (n=130)	7.1
Cigarette (n=300)	5.8
Tabac à chauffer (n=24)	5.0
Cigare (n=56)	4.3
Cannabis (n=79)	4.0
Shisha (n=29)	0.0
Pipe (n=3)	0.0
Tabac à chiquer (n=2)	0.0
Consommation globale (n=471)	10.0

Le Tableau 24 indique la proportion de personnes ayant débuté la consommation de produits en fonction des sports pratiqués. Les valeurs les plus élevées (27 %) concernent le snus dans le cadre du hockey sur glace. Ces données ne sont pas surprenantes dans la mesure où la culture du snus au sein de ce sport a déjà été identifiée²⁴. L'unihockey est le troisième sport avec la plus haute prévalence globale d'initiation (7 %) et qui concerne exclusivement les sachets de nicotine. On peut faire l'hypothèse d'une culture commune avec le hockey sur glace, mais sans moyen de la vérifier. Notons que dans les deux cas les effectifs concernés sont petits (22 et 14 personnes).

La prévalence d'initiation observée dans certains sports de montagne, comme le snowboard (15 %), l'escalade, alpinisme (4 %) et le ski (4 %), s'inscrit dans la continuité des autres résultats, dans la mesure où ces pratiques apparaissent dans les questions liées à la consommation de produits. Ici, l'hypothèse est celle d'une culture spécifique aux sports de montagne.

Tableau 24 Proportion de personnes s'étant initiées à une substance en fonction des sports

Sport	Cigarette	Cigarette électronique	Snus	Tabac à sniffer	Sachets de nicotine	Cigare	Shisha	Tabac à chauffer	Cannabis	Global
Hockey sur glace (n=22)	-	-	26.8	-	11.6	-	-	-	-	27.3
Snowboard (hors randonnée) (n=13)	12.6	-	9.1	-	9.1	-	-	-	-	15.4
Unihockey (n=14)	-	-	-	-	3.9	-	-	-	-	7.1
Escalade, alpinisme (n=67)	1.3	-	-	-	1.8	-	-	-	0.7	4.5
Basketball (n=23)	-	2.3	-	-	-	-	-	-	-	4.3
Football (n=82)	3.7	-	-	-	-	-	-	-	-	3.7
Ski (hors randonnée à skis) (n=164)	-	-	0.7	0.3	0.4	-	-	-	1.4	3.7
Randonnée pédestre, randonnée en montagne (n=419)	1.7	0.5	-	-	0.1	0.3	-	0.3	-	2.6
Badminton (n=56)	-	0.8	-	-	-	-	-	-	-	1.8
Tennis (n=59)	2.5	-	-	-	-	-	-	-	-	1.7
Gymnastique (n=58)	-	0.9	-	-	-	-	-	-	-	1.7
VTT (n=69)	-	2.4	-	-	-	-	-	-	-	1.4
Fitness, individuel ou collectif (n=388)	0.3	0.2	-	-	-	-	-	-	0.1	1
Cyclisme (hors VTT) (n=250)	0.8	-	-	-	-	-	-	-	-	0.8
Jogging, course à pied (n=501)	-	0.2	-	-	0.2	0.2	-	-	-	0.6
Yoga, Pilates, Body-Mind (n=175)	-	0.4	-	-	-	-	-	-	-	0.6
Total	5.8	7.1	39.6	8.7	15.8	4.3	0	4.9	3.9	

3.3 Exposition au tabac et sensibilisation

L'enquête questionnait aussi l'exposition passive à la fumée de tabac, la promotion des produits du tabac, ainsi qu'aux messages de prévention du tabagisme. Ces trois dimensions sont analysées successivement.

Le Tableau 25 montre la proportion de pratiquant-es qui sont exposé-es « à la fumée de tabac d'autres personnes » durant leurs pratiques sportives en fonction de l'âge et du contexte de pratique. On y observe qu'environ 13 % de l'échantillon se trouve souvent ou très souvent dans cette situation. Il est compliqué de juger si cette prévalence de 13 % est élevée ou non dans la mesure où nous ne disposons pas de moyen de comparaison adapté.

Les données indiquent que les plus jeunes sont les plus exposé-es (14-29 ans), et que la prévalence diminue avec l'âge. C'est un résultat qui a des implications en matière de protection de la jeunesse et de politique de santé publique. Notons néanmoins que les jeunes sont aussi les plus sportif-ves, et pratiquent plus de sport collectifs et encadrés que les plus âgé-es. Il est plus probable d'être exposé à de la fumée sur les bords d'un terrain de sport collectif en extérieur, par exemple, que dans le cadre d'une sortie cycliste individuelle. Néanmoins, notons que la seconde partie du tableau indique que le fait de pratiquer en club ou de manière libre n'a pas (ou peu) d'influence sur le fait d'être exposé, mais que l'exposition est moins forte en salle privée (-3 points).

Tableau 25 Pourcentage de personnes exposées à la fumée du tabac dans le cadre sportif, en fonction de l'âge, du contexte et du type de pratique

	Ne sait pas	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent
Total	1.0	24.8	35.6	25.8	8.6	4.2
Tranche d'âge						
14-19	0.4	29.1	29.9	23.7	11.1	5.8
20-29	0.3	19.1	28.9	29.3	14.6	7.7
30-39	0.3	20.2	34.2	32.6	7.7	5.0
40-49	1.8	26.0	38.4	24.4	6.5	2.9
50-59	1.4	26.9	36.0	25.9	7.2	2.5
60-65	1.5	32.8	47.7	11.8	5.1	1.0
Contexte de pratique						
Pratique libre	0.8	22.9	37.5	26.0	8.9	4.0
Club ou association sportive	0.9	25.2	36.1	25.1	9.0	3.7
Salle privée	1.2	25.7	35.1	27.0	7.0	3.9
Type de pratique sportive						
Collectif	1.2	20.8	34.8	25.4	8.0	4.2
Individuel	0.0	25.5	35.8	28.4	11.9	4.2

Le Tableau 26 indique la proportion des personnes déclarant être exposées souvent ou très souvent à la fumée dans le cadre des pratiques sportives et en fonction des sports pratiqués. Le rugby et le football apparaissent dans les premiers sports. Ce sont aussi des sports dans lesquels la prévalence de la consommation des produits du tabac et de la nicotine, notamment la cigarette sont élevés. Le fait que ces sports se pratiquent en extérieur, que du public puisse être à proximité des joueur-euses lors des matches, que ces pratiques attirent un public généralement assez mixte, et qu'ils soient associés à des contextes de socialisation en groupe jeune peut expliquer en partie cette prévalence.

Dans le cas de l'équitation et du patinage, ce sont des pratiques plus traditionnellement associées au genre féminin et possiblement soumis à des enjeux de régulation du poids. On peut donc faire l'hypothèse que la prévalence élevée en regard des produits du tabac et de la nicotine soit à lire au prisme de la gestion du poids (voir le Focus 2 : Sport, produits du tabac et de la nicotine, et contrôle du poids).

On retrouve aussi dans cette liste des sports de montagne, à savoir le snowboard, le ski et l'escalade. Ces pratiques ressortent dans la plupart de nos analyses comme associées à la consommation de produits. Les hypothèses possibles sont celles d'une culture particulière associée aux régions de montagne et/ou d'espaces sportifs associés à des pratiques lifestyle parfois plus subversives.

Tableau 26 Types de sports pratiqués par les personnes exposées à la fumée du tabac « souvent » ou « très souvent » dans le cadre sportif

	Proportion de personnes exposées « souvent » ou « très souvent » au tabac dans le cadre sportif	Nombre de pratiquant-es
Rugby	48	14
Patinage	33	14
Football	23	82
Équitation et autres sports équestres	22	27
Snowboard	22	13
Ski (hors randonnée à ski)	16	164
Escalade, alpinisme	15	67
Natation	14	171
Jogging, course à pied	14	501
Musculation, body-building	13	173

Évoquons maintenant l'exposition à des messages de promotion des produits du tabac et de la nicotine dans le cadre sportif. Le Tableau 27 montre la proportion de pratiquant-es qui sont exposé-es à ces messages durant leurs pratiques sportives en fonction de l'âge et du contexte de pratique. On y observe que les jeunes et les 50-69 ans sont légèrement plus exposés que les autres tranches d'âge. Néanmoins, la prévalence est très faible : 4 % en moyenne. On note que les

différences sont faibles entre les contextes de pratique, mais que la prévalence est tout de même plus faible pour les clubs et associations sportives. Cette faible exposition est cohérente avec les limitations de promotion en place. Pour mémoire, depuis octobre 2024, la loi fédérale sur les produits du tabac et les cigarettes électroniques (LPTab) interdit la publicité dans l'espace public, sur des terrains privés visibles de l'espace public, ainsi que sur les places de sport et lors de manifestations sportives²⁵.

Tableau 27 Exposition des individus à la promotion des produits du tabac dans le cadre sportif

	Ne sait pas	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent
Total	5.6	64.6	18.1	7.9	2.6	1.2
Tranche d'âge						
14-19	5.8	67.7	14	8.6	3.1	0.9
20-29	2.3	71.3	17.2	6.3	1.2	1.7
30-39	3.8	74.1	14.1	6.4	1	0.7
40-49	9	63.1	17.8	8.1	1.5	0.4
50-59	5.9	53.1	23.1	9.7	6.7	1.6
60-65	7.2	57.5	22	8.7	2	2.6
Contexte de pratique						
Pratique libre	7.4	58.1	20.3	9.2	3.9	0.6
Club ou association sportive	5.5	66.3	17.5	7.2	2.0	1.5
Salle privée	4.4	65.9	17.6	8.0	2.9	1.3
Type de pratique sportive						
Collectif	3.2	63.7	21.5	8.2	1.8	1.6
Individuel	6.0	64.8	17.5	7.8	2.7	1.1

Le Tableau 28 renseigne les sports les plus pratiqués par les personnes déclarant être « souvent » ou « très souvent » exposées à de la publicité pour des produits du tabac et de la nicotine en fonction du sport pratiqué. On y observe tout d'abord que de nombreux sports dans lesquels la consommation est plus élevée apparaissent, tels que le snowboard, le rugby, le tennis ou le ski. On note néanmoins que l'exposition n'est généralement pas très élevée. Le septième sport dans lequel les personnes déclarent être le plus exposées est en effet le tir, avec un taux de déclaration de 5 %.

Tableau 28 Exposition à la promotion des produits du tabac dans le cadre sportif en fonction des sports pratiqués

	Proportion de personnes ayant vu une publicité pour la promotion du tabac « souvent » ou « très souvent »
Snowboard (n=13)	15.9
Karaté (n=12)	13.3
Randonnée à ski/snowboard (n=60)	12.3
Rugby (n=14)	11.6
Tennis (n=59)	11.5
Ski (hors randonnée à ski) (n=164)	10.7
Tir (n=31)	5.3
Natation (n=171)	5.1
Gymnastique (n=58)	5.0
Unihockey (n=14)	4.6

Passons à présent à la sensibilisation aux dangers liés aux produits du tabac et de la nicotine dans le cadre sportif. Le Tableau 29 montre la proportion de pratiquant-es qui sont exposé-es à ces messages de sensibilisation durant leurs pratiques sportives en fonction de l'âge et du contexte de pratique. On y observe que la moitié de l'échantillon n'est jamais exposé, et que pour le restant l'exposition varie peu en fonction de l'âge. Notons que la prévalence est bien plus importante que pour les messages de promotion du tabac (27 % de personnes régulièrement exposées contre 4 %). On note que les différences sont faibles entre les contextes de pratique, mais que la prévalence est tout de même plus élevée pour les clubs et associations sportives, ainsi que pour les pratiques libres.

Tableau 29 Exposition à de la sensibilisation sur les dangers des produits du tabac et de la nicotine dans le cadre sportif

	Je ne me souviens pas	Jamais	Une fois	Plusieurs fois
Total	12.5	47.0	13.1	27.4
Tranche d'âge				
14-19	9.9	44.4	20.2	25.6
20-29	7.2	44.7	16.3	31.8
30-39	10.9	52.5	13.3	23.3
40-49	14.8	51.1	9.9	24.2
50-59	15.5	42.4	9.8	32.3
60-65	16.4	42.6	13.9	27.2
Contexte de pratique				
Pratique libre	13.6	46.5	11.9	28.7
Club ou association sportive	12.6	44.2	14.5	28.7
Salle privée	10.3	53.4	14.0	22.4
Type de pratique sportive				
Collectif	15.1	42.6	14.2	28.1
Individuel	12.1	47.7	12.9	27.3

Le Tableau 30 renseigne les sports les plus pratiqués par les personnes déclarant être « souvent » ou « très souvent » exposées à de la sensibilisation sur les dangers des produits du tabac et de la nicotine en fonction du sport pratiqué. On y observe tout d'abord la présence de sports dans lesquels la consommation de produits est faible, tels que le golf, le tennis de table, ou la plongée. D'autre part, beaucoup de sports dans lesquels la consommation est plus importante apparaissent, tels que le hockey sur glace, le ski ou l'escalade. Ceci peut refléter les efforts de sensibilisation ciblés dans des sports plus à risque. On note que la prévalence de la sensibilisation est globalement beaucoup plus élevée que celle de la publicité pour les produits.

Tableau 30 Exposition à des messages de sensibilisation aux dangers du tabac par sport

	Proportion de personnes ayant vu des messages de sensibilisation aux dangers du tabac dans le cadre sportif	Nombre de pratiquant-es
Golf	15.9	16
Tir	13.3	31
Tennis de table	12.3	16
Hockey sur glace	11.6	22
Gymnastique	11.5	58
Unihockey	10.7	14
Ski de fond	5.3	25
VTT	5.0	69
Volley, beach-volley	5.0	73
Escalade, alpinisme	4.6	67

3.4 Opinion sur le tabac et sport

Le Tableau 31 renseigne la position de l'échantillon vis-à-vis de cinq affirmations sur le sport et le tabac. Ce qui est renseigné ici n'est pas la véracité de ces informations, mais les croyances des individus, et les données doivent être lues en ce sens.

La grande majorité de l'échantillon (92 %) considère que le tabac nuit aux performances sportives. Les répondant-es sont aussi unanimes sur le fait que le tabac est contraire aux valeurs du sport (82 %) ainsi que sur le fait que les terrains de sports devraient être sans fumée (90 %). Les personnes tendent à considérer le sport et le tabac comme incompatibles, comme deux pratiques aux valeurs opposées, tant sur le plan de la performance (diminuée par le tabac), des valeurs, et de l'organisation concrète (les personnes trouvent que les espaces consacrés au sport devraient exclure le tabac).

Si l'échantillon s'accorde sur l'incompatibilité sport-tabac, il est en revanche moins convaincu que le premier permet d'éviter le second. En effet, seule la moitié de l'échantillon considère que le sport permet d'éviter l'initiation au tabagisme. Notons qu'un quart de l'échantillon ne se prononce pas. La population ne croit pas – ce qui serait par ailleurs naïf, comme en témoigne les données récoltées dans ce rapport – que la pratique sportive suffit pour éviter la consommation de tabac.

Enfin, une large partie de l'échantillon (41 %) considère que de pratiquer une activité physique et sportive permet de se nettoyer les poumons. C'est un résultat surprenant dans la mesure où la littérature scientifique suggère que cette croyance est erronée. En effet, si l'activité physique a des effets bénéfiques sur les poumons des personnes qui fument²⁷, ces derniers ne sont pas liés à une forme de réparation ou nettoyage. Ainsi il est vrai qu'il vaut mieux faire de l'activité physique si l'on fume (au même titre que si l'on ne fume pas) mais faux de considérer que la première contrevient aux méfaits de la fumée. Une partie importante de l'échantillon semble ainsi avoir intériorisé une fausse croyance susceptible de minimiser l'impact négatif de la fumée en surestimant les effets

réparateurs de l'activité physique. Notons qu'une récente étude parmi des joueur-euses de rugby en France arrive à un chiffre comparable, quoique moins élevé, avec 31 % des répondant-es ayant intériorisé cette croyance²³.

Tableau 31 Opinion sur les liens entre tabac et sport

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Les terrains de sport et piscines devraient être sans fumée	1.8	2.2	6.3	13.6	76.1
Fumer diminue les performances sportives	0.7	2.1	4.7	21.1	71.3
La consommation du tabac est en contradiction avec les valeurs du sport (p.ex. santé, antidopage, respect des autres)	1.5	3.7	12.3	30.9	51.6
L'activité physique permet de prévenir l'initiation au tabagisme	7.6	11.2	25.8	39.9	15.5
Pratiquer une activité sportive permet de se nettoyer les poumons	19	14.7	25.8	26.8	13.7

Le Tableau 32 précise l'âge et le sexe des personnes considérant que l'activité physique et sportive nettoie les poumons. Ainsi, ce sont tendanciellement les hommes qui adhèrent plus fortement à cette idée, ainsi que les plus jeunes.

Tableau 32 Proportion des personnes considérant que l'activité physique et sportive nettoie les poumons

Age	Hommes	Femmes	Total
14-19	24.0	20.9	44.9
20-29	23.3	16.9	40.2
30-39	22.6	15.0	37.6
40-49	19.5	20.1	39.6
50-59	19.6	16.8	36.4
60-65	23.6	8.6	32.2

3.5 Profils de consommation

Dans cette section, nous cherchons à identifier des profils de consommation, c'est-à-dire des combinaisons de variables qui semblent caractériser des manières localisées de consommer des produits dans le cadre sportif. Deux profils se dégagent assez nettement dans nos données. En premier lieu, celui des personnes consommant du snus, des sachets de nicotine et du tabac à sniffer au sein de cultures sportives spécifiques et pratiquant avec une haute intensité. En second lieu, celui de personnes semblant combiner la pratique sportive et la prise de produits à des fins de perte de poids.

3.5.1 Profil 1 : Snus, sachets de nicotine et tabac à sniffer

Dans cette section nous décrivons plus en détails le profil des personnes consommant du snus, des sachets de nicotine et du tabac à sniffer. En effet, ces trois types de consommation semblent renvoyer à un profil sportif type. Le Tableau 33 renseigne les consommations quotidienne, hebdomadaire et occasionnelle de ces produits, ainsi que leur non-consommation, en fonction de l'âge, du sexe et du volume de pratique sportive.

Il indique que le profil type de consommation correspond à un homme (8 % de consommation contre 2 % chez les femmes), jeune (avec un pic de consommation entre 20 et 29 ans), pratiquant beaucoup de sport, et particulièrement des sports à forte intensité (volume de pratique intense largement supérieur aux personnes non-consommatrices).

Tableau 33 Profils de consommation de snus, tabac à sniffer et sachets de nicotine

	Consommation quotidienne	Consommation hebdomadaire et occasionnelle	Non consommation
Tranche d'âge			
14-19	2.2	6.2	91.6
20-29	5.2	7.7	87.1
30-39	4.2	2.7	93.1
40-49	1.1	0.7	98.2
50-59	0.5	0.5	99.0
60-65	0.0	0.0	100.0
Sexe			
Hommes	4.1	3.8	92.1
Femmes	0.5	1.4	98.1
Volume d'activité physique (min/semaine)			
Total	459.7	452.9	412.3
Intensité modérée	156.8	114.2	151.6
Intensité intense	302.9	338.7	260.8

La population de personnes consommant ces produits reste petite (5 % de l'échantillon), ce qui rend les analyses détaillées plus délicates à mener. Le Tableau 34 est donc à considérer avec précaution. Il permet néanmoins de dégager des tendances, en renseignant les types de sports les plus pratiqués par les personnes consommant du snus, du tabac à sniffer et des sachets de nicotine, ainsi que leurs raisons et contextes de consommation.

Le Tableau 34 indique que ces produits sont généralement consommés dans des sports collectifs de contact, à savoir le rugby et le hockey (l'unihockey est potentiellement lié au hockey sur glace en termes de culture de pratique), dans des sports associés à la montagne (escalade/alpinisme, ski de fond et snowboard), dans des sports associés à la prise de masse musculaire (muscultation et crossfit) ainsi que dans le golf et le football. Nous réitérons qu'il faut prendre ces chiffres avec distance, notamment lorsque le nombre de personnes consommant le produit est réduit. Il est utile de rappeler ici que 11 % des personnes consommant du snus, 2 % des personnes consommant du tabac à sniffer et 8 % des personnes consommant des sachets de nicotine déclarent avoir commencé à en prendre dans le cadre sportif. Dans le cas du snus, 53 % de ces personnes ont commencé dans le hockey sur glace (31 % pour les sachets de nicotine) et 20 % dans le ski et le snowboard (à parts égales). Pour les sachets de nicotine, 30 % (à parts égales) déclarent avoir commencé dans le snowboard ou l'escalade/alpinisme. Pour le tabac à sniffer, 27 % des personnes ayant commencé au sein d'un sport déclarent le ski. La prise de produit est souvent à une visée d'amélioration des performances.

Tableau 34 Sports les plus pratiqués, et motivations à consommer pour les personnes consommant snus, tabac à sniffer, et sachets de nicotine

	Proportion de consommation	Nombre de personnes consommant
Rugby (n=14)	24.2	3
Hockey sur glace (n=22)	19.8	4
Golf (n=16)	15.1	2
Unihockey (n=14)	13.0	2
Escalade, alpinisme (n=67)	10.5	7
Ski de fond (n=25)	10.0	2
Musculation, body-building (n=173)	9.8	17
Snowboard (n=13)	9.4	1
Crossfit (n=19)	8.7	2
Football (n=82)	8.4	7

*uniquement les sports comptant >5 pratiquant-es

Tableau 35 Consommation pour la performance et avant compétition pour les personnes consommant snus, tabac à sniffer et sachets de nicotine

	Consommation quotidienne	Consommation occasionnelle	Non-consommation
Consommation pour améliorer les performances sportives	4.1	3.8	92.1
Consommation avant une compétition	0.5	1.4	98.1

3.5.2 Focus 2 : Sport, produits du tabac et de la nicotine, et contrôle du poids

Cette section décrit plus en détails le profil des personnes qui déclarent consommer des produits du tabac pour perdre du poids. Le Tableau 36 renseigne l'âge, le sexe, ainsi que le type de produit consommé par ces personnes. Il indique que ce sont tendanciellement des femmes, jeunes et qui consomment plutôt des cigarettes (occasionnellement ou au moins une fois par semaine, mais pas quotidiennement) et des cigarettes électroniques (quotidiennement ou au moins une fois par semaine). Les consommations occasionnelles (14 %) de snus, et occasionnelle (9 %) et quotidienne (15 %) de sachets de nicotine sont aussi élevées dans ce groupe. Enfin, en lien avec la cigarette électronique, la consommation quotidienne de tabac à chauffer (47 %) et occasionnelle (25 %) sont extrêmement élevées. On observe également une consommation quotidienne de cigare (7 %), de tabac à sniffer (23 %) et de cannabis (12 %).

Tableau 36 Profil des personnes qui consomment des produits du tabac pour contrôler leur poids

	Consommation occasionnelle	Consommation hebdomadaire	Consommation quotidienne	Global
Tranche d'âge				
14-19	0.0	34.8	33.6	22.3
20-29	3.1	2.1	8.7	5.7
30-39	6.1	9.0	14.9	11.6
40-49	8.0	17.9	15.0	14.4
50-59	0.0	12.0	14.8	11.2
60-65	0.0	0.0	0.0	0.0
Sexe				
Hommes	1.5	2.5	10.4	7.0
Femmes	6.3	23.5	17.4	15.3
Type de produit				
Tabac à chauffer (n=24)	25.1	0.0	47.1	31.8
Tabac sniffer (n=19)	0.0	0.0	22.6	22.6
Cigarette électronique (n=56)	12.6	20.1	16.1	15.1
Cigarette (n=300)	15.6	17.8	9.1	14.6
Cannabis (n=79)	9.2	10.7	11.9	10.9
Sachets de nicotine (n=52)	8.5	0.0	14.8	10.1
Snus (n=28)	14.3	0.0	3.8	6.4
Cigare (n=56)	0.0	0.0	6.8	5.4
Shisha (n=29)	0.0	0.0	4.0	3.1
Pipe (n=3)	0.0	0.0	0.0	0.0

Le nombre de consommateurs déclarant consommer pour contrôler son poids est faible (8 %, 61 consommateurs), ce qui rend les analyses plus détaillées délicates à mener. Les données présentées sont donc à analyser avec précaution. Il permet néanmoins de dégager des tendances, en renseignant les types de sports les plus pratiqués par les personnes cherchant à contrôler leur poids via les produits. Sans surprise, on retrouve ici des sports traditionnellement associés au sexe féminin et dans lesquels le contrôle du poids joue un rôle.

Tableau 37 Types de sports les plus pratiqués par les personnes qui consomment des produits du tabac pour contrôler leur poids

	Proportion
Aqua-Fitness (n=14)	11
Patinage (n=14)	8
VTT (n=69)	7
Fitness, individuel ou collectif (n=388)	5
Danse (n=50)	5
Walking, nordic walking (n=55)	5
Yoga, Pilates, Body-Mind (n=175)	5
Equitation, autres sports équestres (n=27)	4
Volleyball (n=73)	4
Course à pied (n=501)	3

3.5.3 Focus 3 : Encadrant·es et personnes à responsabilité

Dans cette section, nous portons la focale sur les personnes qui ne sont pas uniquement pratiquantes, mais occupent un rôle spécifique au sein des organisations sportives. Ainsi, l'échantillon compte 336 moniteur·ices / entraîneur·euse / assistant·e, 41 arbitres, 210 membres de comité et 11 dirigeant·es de salle de sport. Dans la mesure où ces personnes jouent un rôle clé dans le dispositif institutionnel sportif local, ont une capacité d'action et d'influence importante, il apparaît intéressant de mieux comprendre leur rapport au tabac et à la prévention.

Tableau 38 Répartition des différents rôles d'encadrement au sein de l'échantillon

Fonction	Effectif	Proportion
Moniteur·ice / Entraîneur·euse / Assistant·e	336	21.1
Arbitre	41	2.6
Membre du comité	210	13.2
Dirigeant·e de salle de sport	11	0.7

Le Tableau 39 indique les taux de consommation des produits du tabac et de la nicotine chez les encadrant·es. Le taux de consommation global des encadrant·es est plus faible que celui de l'échantillon dans son ensemble (-6 points). Il en est de même pour le taux de consommation quotidien (-4 points). Ceci est encourageant dans la mesure où ces personnes peuvent être des rôle-modèles pour les personnes pratiquantes.

Tableau 39 Consommations occasionnelle, hebdomadaire et quotidienne en fonction du rôle d'encadrement

Type d'encadrant	Consommation occasionnelle	Consommation hebdomadaire	Consommation quotidienne	Globale
Moniteur·ice / Entraîneur·euse / Assistant·e (n=336)	7.1	3.3	15.7	26.1
Arbitre (n=41)	4.9	3.9	6.1	14.9
Membre du comité (n=210)	5.8	5.0	11.0	21.8
Dirigeant·e de salle de sport (n=11)	13.5	0.0	14.5	28.0
Total	6.7	3.7	13.4	23.8

Le Tableau 40 présente la position des encadrant·es sur le fait de se sentir suffisamment informé·es et capables de gérer des situations en lien avec les consommations de tabac. Le tableau inclus uniquement les encadrant·es qui déclarent être en contact avec des jeunes de moins de 25 ans dans le cadre sportif. Plus de la moitié des personnes (58 %) des personnes se sentent assez informées, mais la moitié d'entre-elles ne mobilise pas ces informations. Notons que 15 % des moniteur·ice / entraîneur·euse / assistant·e ne se sentent pas assez informé·es et souhaiteraient plus l'être, alors que 21 % ne se sentent pas assez informé·es mais considèrent que ce n'est pas leur rôle.

Tableau 40 Les encadrant·es se sentent-elles suffisamment informé·es pour répondre aux questions portant sur les produits du tabac et de la nicotine ou traiter des situations en lien avec ces consommations ?

Type d'encadrant*	Non, et je ne souhaite pas être informé·e / ce n'est pas mon rôle	Non, et je souhaiterais être plus informé·e	Oui mais je ne le fais pas	Oui et je le fais
Moniteur·ice / Entraîneur·euse / Assistant·e (n=100)	21.5	14.6	29.7	34.5
Arbitre (n=41)	36.5	21.5	16.5	25.5
Membre du comité (n=203)	23.5	19.6	16.9	40.0
Dirigeant·e de salle de sport (n=5)	0.0	0.0	90.5	9.5
Total	25.8	16.3	28.7	29.2

* Ne sont pris en compte dans ce tableau que les encadrant·es qui déclarent être en contact avec des jeunes de moins de 25 ans.

Finalement, le Tableau 41 renseigne les opinions des encadrant·es relativement aux produits du tabac et de la nicotine. Similairement au reste de l'échantillon, 41 % d'entre eux considèrent que pratiquer une activité sportive permet de se nettoyer les poumons et 56 % pensent que l'activité physique permet de prévenir l'initiation au tabagisme.

Tableau 41 Opinions sur le tabac et la nicotine en fonction du rôle d'encadrement

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Les terrains de sport et piscines devraient être sans fumée	2.1	1.2	5.1	12.5	79.1
Fumer diminue les performances sportives	1.5	1.8	4.3	19.2	73.1
La consommation du tabac est en contradiction avec les valeurs du sport (p.ex. santé, antidopage, respect des autres)	1.9	3.8	11.4	31.2	51.7
L'activité physique permet de prévenir l'initiation au tabagisme	6.5	10.9	26.3	39.7	16.6
Pratiquer une activité sportive permet de se nettoyer les poumons	21.3	14.3	23.8	25.1	15.5

4 Discussion

4.1 Relation entre pratique sportive et consommation

Ces résultats révèlent que les personnes sportives répondantes ne consomment pas moins de produits du tabac et de la nicotine que la population générale. En revanche, elles consomment moins de cigarettes par jour que la population, et plus de certains autres produits, notamment la cigarette électronique et les produits du tabac oraux. Ces derniers produits concernent plus particulièrement les jeunes sportif-ves.

Ensuite, des comparaisons à l'interne de notre étude suggèrent que les personnes qui font plus de sport tendent à consommer légèrement moins de produits, à l'exception de la cigarette électronique, des produits du tabac oraux et du cannabis. Ces résultats reposent toutefois sur des associations et ne permettent pas d'établir de liens de causalité.

Nous nous tournons maintenant vers la littérature scientifique pour y comparer ces différents points.

Plusieurs revues systématiques de la littérature ont montré que, notamment chez les jeunes et les jeunes adultes, la participation à des pratiques sportives est associée à une plus faible consommation de cigarettes^{27,28,29}. La plus récente revue démontre que l'augmentation du nombre de jours d'activité physique (au moins 60 min dans la journée) était associée à un moindre risque de fumer des cigarettes (aOR : 0,93 ; 95 % IC : 0,90-0,95), mais un risque plus grand de consommer des produits du tabac sans fumée (aOR: 1.07; 95 % IC: 1.04-1.11) et des e-cigarettes (aOR 1.05; 95 % IC: 1.03-1.06). Dans le cas des e-cigarettes, l'augmentation du risque concerne les hommes et non les femmes ($p < 0.001$). Enfin, une étude coréenne suggère que les jeunes plus actifs physiquement sont plus à risque de consommer des cigarettes électroniques³⁰. Notons que la majorité des études se sont portées sur les jeunes et les jeunes adultes, dans des contextes nord-américains et qu'elles reposent sur l'identification d'associations et pas nécessairement de causalités directes.

Globalement, la littérature scientifique confirme nos constats. Néanmoins l'effet du sport sur la diminution de la prévalence de la cigarette semble plus marqué dans la littérature que dans notre étude, où il reste très faible. Il est difficile de déterminer si ceci est dû à un biais de notre étude (par exemple un biais de sélection de personnes consommatrices de produits ; voir section sur les limites) ou à de véritables évolutions récentes dans les modes de consommation (l'étude de Notari et al., 2026 montre des changements actuels importants). Ces résultats pourraient également refléter un report vers des produits perçus comme plus compatibles avec la pratique sportive. Au vu de ces évolutions des modes de consommation et/ou d'un possible phénomène de report, nous recommandons un suivi de cet enjeu.

4.1.1 Relation entre types de sports et consommations

Cette étude identifie certains types de sport qui semblent associés à une consommation plus importante de produits, notamment certains sports collectifs, les sports de montagne, les sports de force et les sports de raquette. Il reste néanmoins très compliqué d'analyser ces effets plus en détails, notamment car les nombres de répondant-es deviennent rapidement trop faibles et que de nombreux autres facteurs (sexe et âge notamment) se combinent au type de sport pratiqué.

Il n'existe à notre connaissance pas d'étude ayant considéré les types de sport individuellement, c'est-à-dire sans les grouper. De nombreuses études indiquent que les sports collectifs sont plus concernés par la prise de certaines substances que les sports individuels^{31,32}. Dans l'étude de Martinsen et Sundot-Borgen, la prévalence du snus était trois fois plus élevée pour les athlètes de sports collectifs que pour les athlètes de sports individuels (OR = 2.8 ; 95 % IC 1.6 to 4.7). Notre enquête ne confirme pas ce résultat, les personnes pratiquantes de sports collectifs n'étant en général pas plus consommatrices que les autres.

En revanche, notre enquête confirme que certaines cultures sportives sont associées à la consommation de produits spécifiques. L'étude de Martinsen et Sundot-Borgen indique que la prévalence du snus est plus commune dans le hockey sur glace que dans les autres sports collectifs, un résultat que corroborent d'autres études^{33,34}. Si le snus et plus généralement les tabacs oraux sans fumée sont en partie documentés, le tabac à sniffer reste quant à lui dépourvu de données scientifiques. Une large étude finlandaise menée auprès de jeunes hommes a révélé que la prévalence de l'usage du snus est passée de 5 à 12 % entre 1999 et 2010. Cette étude a également mis en évidence une association forte entre la pratique sportive compétitive régulière et la consommation de snus (OR = 10,2), en particulier dans les sports d'équipe tels que le hockey sur glace et d'autres disciplines collectives, tandis que les sports d'endurance étaient moins concernés²³. Notre enquête confirme que la consommation de snus est plus répandue chez les personnes pratiquant à haute intensité.

Une étude plus ancienne confirme une prévalence plus élevée du snus dans le cadre des sports collectifs³⁵. Une étude sur les athlètes olympiques finlandais-es montre que les hommes et les personnes pratiquant des sports d'équipes sont les plus susceptibles de consommer du snus, alors que la pratique de sports d'endurance semble protectrice. De plus, une étude basée sur des récoltes biométriques chez des athlètes d'élite en hockey sur glace a montré une prévalence élevée des produits de tabac sans fumée dans cette population⁸. Enfin, une étude suisse menée en 2015 indique que le snus est positivement associé à la pratique sportive (mais pas à l'activité physique en général), alors que le tabac à priser nasal, pourtant plus fréquent dans l'échantillon (environ 25 % d'usage dans les 12 derniers mois), n'était pas associé au sport ou à l'exercice après ajustement³⁶. Globalement, l'usage est surtout documenté dans des sports d'équipe, dans des échantillons masculins et souvent en Europe du Nord, ce qui limite la généralisation à d'autres sports et contextes.

Les scientifiques suggèrent qu'une culture locale à l'intérieur de la pratique, la pression des pairs et l'environnement de pratique expliquent en grande partie la prévalence de certains produits au sein de cultures sportives spécifiques^{32,37,38}.

4.1.2 Initiation aux produits et sport

Notre enquête indique que près de 10 % des personnes sportives dans notre échantillon ont commencé à consommer un produit dans le cadre sportif. Cette valeur est largement supérieure à celle de 1,6 % observée dans la population générale¹.

L'initiation concerne principalement les produits du tabac oraux dans le cadre du hockey sur glace, de l'unihockey et de certains sports de montagne comme le snowboard (15 %), l'escalade, l'alpinisme (4 %) et le ski (4 %). Le basketball est concerné par la cigarette électronique et le football par la cigarette.

La littérature scientifique suggère que les moments de socialisation en groupe, notamment entre jeunes hommes, augmentent la probabilité d'initiation à la prise de produits du tabac et de la nicotine^{37,38}, ce qui est renforcé par le fait que les jeunes partagent les produits, notamment les vapoteuses³⁹.

Une étude par entretien a montré que les principaux facteurs influençant les jeunes hockeyeurs à s'initier au snus étaient les rôle-modèles, la présence d'un environnement tolérant au snus, la pression à la performance, le fait de s'intégrer à une communauté et de créer une image de soi⁴⁰. Ce sont donc des facteurs liés principalement à la culture sportive locale ainsi qu'à des enjeux d'image de soi, d'identité et d'effet de groupe.

4.2 Limites

Biais de sélection lié au sport : Les participant-es ont été recruté-es dans la part la plus sportive de la population (voir méthode), comme en témoignent les taux particulièrement élevés de pratique sportive observés dans l'échantillon. Cette sélection a pu conduire à une surdéclaration des activités physiques et sportives. Sachant qu'elles participaient à un questionnaire sur le sport et accordant probablement une valeur positive à sa pratique, les personnes ont pu surestimer leurs niveaux d'activité sous l'effet d'un biais de désirabilité sociale.

Biais de sélection lié aux produits du tabac et de la nicotine : le questionnaire était présenté comme portant sur le sport et la consommation de produits du tabac et de la nicotine. Il est possible que les personnes les moins consommatrices s'en soient détournées en pensant que cela ne les concernait pas, et que les personnes consommatrices se soient senties plus concernées, ce qui pourrait conduire à une surestimation des consommations observées. À l'inverse, une sous-représentation de certaines personnes consommatrices ne peut être exclue, notamment si celles-ci ont perçu la thématique du tabac comme sensibles ou susceptibles de porter un jugement sur leurs comportements, ce qui pourrait conduire à une sous-estimation des consommations. Les données reposent par ailleurs sur des auto-déclarations, susceptibles d'être affectées par des biais de mémoire ou de désirabilité sociale, en particulier pour des comportements pouvant être perçus négativement. Il n'est dès lors pas possible de déterminer précisément le sens ni l'ampleur de ces différents biais.

Difficultés de comparaison : certaines analyses reposent sur la comparaison avec d'autres sources de données. Ces comparaisons doivent être interprétées avec prudence dans la mesure où les questionnaires et les situations d'enquêtes n'étaient pas similaires.

Surdéclaration des pratiques sportives : la structure du questionnaire a pu favoriser une surdéclaration des activités sportives. Les personnes pouvaient déclarer jusqu'à trois sports, et, pour chacun, le nombre de jour par semaine et le temps d'activité. D'une part, certaines personnes ont pu additionner des pratiques hebdomadaires qui, dans les faits, ne s'additionnent que rarement au sein d'une même semaine. D'autre part, le questionnaire ne prenait pas en compte la saisonnalité de certains sports. Enfin, les sports (mais aussi les produits) étaient présentés sous forme de listes fixes par fréquence décroissante dans la population et non aléatoires, ce qui a vraisemblablement favorisé une surdéclaration des trois premiers sports proposés (randonnée, cyclisme, natation) et du premier produit proposé (cigarette). Au vu de nos questions de recherche, seules les pratiques sportives étaient renseignées, et non les activités physiques quotidiennes,

Petits effectifs : Certains sous-groupes reposent sur des effectifs relativement réduits, ce qui augmente la marge d'erreur aléatoire et invite à interpréter les résultats avec prudence.

4.3 Pistes de recherche

Les résultats de cette enquête ouvrent plusieurs pistes de recherche qui mériteraient d'être approfondies afin de mieux comprendre les liens entre sport et consommation de produits du tabac et de la nicotine. Une première priorité concerne le suivi de l'évolution des nouveaux produits, en particulier les cigarettes électroniques et les produits sans fumée (notamment les sachets de nicotine et le snus). Le marché de ces produits évolue rapidement, tout comme les stratégies marketing promouvant leurs usages. Des enquêtes longitudinales permettraient ainsi de mieux documenter les trajectoires de consommation, ainsi que les différences selon les générations, les milieux sociaux et les contextes sportifs spécifiques.

Cette enquête invite également à développer des études de cas centrées sur certaines disciplines sportives particulièrement concernées par les consommations de produits de tabac et de la nicotine, comme les sports collectifs, les sports de combat ou encore le hockey sur glace. De telles approches qualitatives permettraient de mieux comprendre les normes sociales, les cultures de groupe et les représentations associées aux produits du tabac et de la nicotine dans ces univers. Elles pourraient notamment explorer dans quelle mesure certaines personnes consommatrices modifient leurs pratiques ou changent de produits afin de répondre aux exigences physiologiques ou culturelles propres à leur discipline sportive.

La relation entre pratique sportive et consommation mérite également d'être étudiée de manière plus détaillée. Si plusieurs études scientifiques suggèrent que l'activité physique peut constituer un facteur protecteur vis-à-vis du tabagisme, nos résultats montrent que certains contextes sportifs peuvent, au contraire, favoriser l'usage de certains (nouveaux) produits, notamment ceux sous forme orale. Des recherches longitudinales seraient également nécessaires pour déterminer dans quelles conditions la pratique sportive favorise la réduction des consommations (voire l'arrêt), et

inversement dans quelles situations les consommations peuvent conduire à une diminution, une modification, voire un abandon de la pratique sportive.

Enfin, les réponses des personnes encadrantes indiquent une demande pour davantage d'interventions de prévention en milieu sportif, tout en mettant en évidence certaines difficultés à aborder les enjeux liés aux produits du tabac et de la nicotine dans les contextes de pratique. Ces résultats invitent à approfondir les recherches sur les besoins des structures sportives et des personnes encadrantes, ainsi que sur les formes d'accompagnement perçues comme pertinentes selon les disciplines et les public-cibles concernés. Il serait également utile de mieux comprendre comment les normes, les cultures sportives et les contextes institutionnels influencent la réception et l'intégration des actions de prévention dans les différents milieux sportifs. Il serait également pertinent d'évaluer l'efficacité des interventions de prévention existantes en milieu sportif, afin d'identifier les approches les plus adaptées aux différents contextes.

5 Recommandations

Les résultats de l'enquête montrent que les liens entre sport et consommation de produits du tabac et de la nicotine sont complexes. Si la pratique sportive ne protège pas nécessairement de la consommation de cigarette, certains contextes sportifs favorisent au contraire l'usage d'autres produits, notamment la cigarette électronique, le snus et les sachets de nicotine. Les données mettent également en évidence des différences importantes selon l'âge, le genre et les types de sport pratiqués. Dans cette perspective, les professionnel·les de la santé, de la prévention et du sport ont un rôle central à jouer pour développer des interventions adaptées aux réalités du terrain.

5.1 Recommandations SANTE

5.1.1 S – Soutenir les mesures de prévention structurelles

La prévention ne peut reposer uniquement sur les comportements individuels. Les résultats du rapport soulignent l'importance des environnements sportifs comme espaces d'exposition, d'initiation et parfois de banalisation des produits du tabac et de la nicotine. Il apparaît dès lors essentiel de soutenir les mesures structurelles visant à réduire l'attractivité, l'accessibilité et la visibilité de ces produits dans les contextes sportifs et en général. Cela inclut notamment le renforcement des réglementations concernant les nouveaux produits (cigarettes électroniques, snus et sachets de nicotine), la limitation de leur promotion dans les espaces fréquentés par les jeunes, ainsi que le développement de normes et politiques « sport sans tabac et sans nicotine » au sein des clubs, compétitions et infrastructures sportives. Plus largement, cela inclut également le soutien aux mesures structurelles efficaces au niveau cantonal ou fédéral (p. ex. mise en œuvre de l'initiative « enfants et jeunes sans publicité pour le tabac », augmenter l'imposition du tabac pour en diminuer la consommation ou autre « meilleur choix » de l'OMS)⁴¹.

5.1.2 A – Adapter les interventions aux réalités observées

Les données de l'étude montrent que certaines pratiques sportives – notamment les sports collectifs (p. ex. rugby, hockey sur glace et football), mais aussi dans les sports de force et de forme (fitness, musculation), de raquette, de montagne (escalade et alpinisme, snowboard) et de combat – présentent des niveaux de consommation des produits nicotiques plus élevés. Les données révèlent plus précisément deux profils marqués de consommation : de jeunes hommes pratiquant des sports intenses et consommant des produits nicotiques oraux et de jeunes femmes attentives au poids et recourant davantage à la cigarette électronique. Ces résultats plaident pour des actions de prévention ciblées, adaptées aux contextes de pratique et aux motivations de consommation. En fonction des données présentées, parfois limitées par de faibles nombres de personnes répondantes par catégorie, des données supplémentaires peuvent être nécessaires pour répondre aux mieux aux besoins (consommations, représentations, contexte, etc.).

5.1.3 N – Normaliser la non-consommation

L'enquête montre que la majorité des personnes interrogées ne consomment pas de produits du tabac ou de la nicotine. Une majorité considère aussi que ces produits sont contraires aux valeurs du sport et nuisibles à la performance. Ces représentations constituent un levier important pour la prévention. Les interventions gagneraient à valoriser cette norme majoritaire de non-consommation afin de limiter les effets de banalisation et de pression du groupe observés dans certains groupes sportifs. Il s'agit notamment de déconstruire l'idée selon laquelle certains produits, comme le snus ou les sachets de nicotine, seraient compatibles avec la performance sportive ou moins problématiques parce qu'ils ne produisent pas de fumée.

5.1.4 T – Travailler les compétences psychosociales des jeunes

Les résultats suggèrent que certaines consommations s'inscrivent dans des logiques de gestion du stress, de pression du groupe, de recherche de performance ou de contrôle du poids. Dans ce contexte, le développement des compétences psychosociales représente un axe prioritaire de prévention. Les interventions auprès des jeunes personnes sportives devraient intégrer des dimensions telles que la gestion du stress et des émotions, l'estime de soi, le rapport au corps, la capacité à résister à la pression des pairs et les compétences d'affirmation de soi. Ces compétences sont à la fois protectrices face aux addictions et utiles plus généralement en contribuant au bien-être des personnes, qu'elles soient consommatrices ou non. En outre, une attention particulière pourrait être portée aux périodes de transition (p. ex. adolescence, entrée dans le sport compétitif), qui sont reconnues, dans le domaine de la prévention, comme des moments à risque pour l'initiation.

5.1.5 E – Renforcer le rôle de l'encadrement

Les personnes encadrantes occupent une position privilégiée pour prévenir les consommations et favoriser des environnements sportifs protecteurs. Pourtant, les résultats de l'enquête montrent que près de la moitié des personnes encadrantes ne se sentent pas suffisamment formées ou légitimes pour intervenir sur ces questions. Il apparaît donc nécessaire de renforcer leur accompagnement à travers une sensibilisation et des formations spécifiques, des outils pratiques et faciles à utiliser et des messages clairs concernant leur rôle et responsabilité en matière de prévention. Le développement d'une culture d'exemplarité au sein des structures sportives constitue également un enjeu important, notamment auprès des jeunes personnes sportives.

6 Références

- 1 Luca N, Joanna A, Marina DJ. Produits du tabac et de la nicotine – Résultats de l'Enquête Santé et Lifestyle 2025 et évolutions récentes. Lausanne : Addiction Suisse ; 2026. DOI : <https://doi.org/10.58758/rech188>
- 2 Jacot Sadowski I, Selby K, Clair C, Cornuz J. Tabacologie clinique : le point en 2025. Rev Med Suisse. 2025;21(925):1363-1367. DOI: <https://doi.org/10.53738/REVMED.2025.21.925.47509>
- 3 Acar Z, Jackson S, Klosterhalfen S, Kotz D. Physical activity and tobacco smoking in the German adult population. BMJ Open Sport Exerc Med 2024;10:e002087. DOI: <https://doi.org/10.1136/bmjsem-2024-002087>
- 4 Audrain-McGovern J, Rodriguez D, Moss HB. Smoking progression and physical activity. Cancer Epidemiol Biomarkers Prev. 2003;12(11 Pt 1):1121-9. <https://aacrjournals.org/cebpa/article/12/11/1121/167687/Smoking-Progression-and-Physical-Activity>
- 5 Gossin M, Gmel G, Studer J, Saubade M, Clair C. The Association between Type and Intensity of Sport and Tobacco or Nicotine Use—A Cross-Sectional Study among Young Swiss Men. IJERPH 2020;17:8299. <https://doi.org/10.3390/ijerph17228299>
- 6 Lee B, Yi Y. Smoking, Physical Activity, and Eating Habits Among Adolescents. Western Journal of Nursing Research. 2014;38(1):27–42. DOI : <https://doi.org/10.1177/0193945914544335>
- 7 Zhang J, Cao Y, Mo H, Feng R. The association between different types of physical activity and smoking behavior. BMC Psychiatry. 2023;23(1):927. DOI: <https://doi.org/10.1186/s12888-023-05416-1>
- 8 Marclay F, Saugy M. Determination of nicotine and nicotine metabolites in urine by hydrophilic interaction chromatography–tandem mass spectrometry: Potential use of smokeless tobacco products by ice hockey players. Journal of Chromatography A. 2010;1217(48):7528–38. DOI : <https://doi.org/10.1016/j.chroma.2010.10.005>
- 9 Marclay F, Grata E, Perrenoud L, Saugy M. A one-year monitoring of nicotine use in sport: Frontier between potential performance enhancement and addiction issues. Forensic Science International. 2011;213(1-3):73–84. DOI : <https://doi.org/10.1016/j.forsciint.2011.05.026>
- 10 Chagué F, Reboursière E, Israël J, Hager JP, Ngassa P, Geneste M, et al. Smoking and Vaping in Amateur Rugby Players, Coaches and Referees: Findings from a Regional Survey Might Help to Define Prevention Targets. International Journal of Environmental Research and Public Health. 2021;18(11):5720. DOI : <https://doi.org/10.3390/ijerph18115720>
- 11 Bringolf-Isler B, Hänggi J, Kayser B, Suggs S, Probst-Hensch N. SOPHYA2 Schlussbericht. Basel: Swiss Tropical and Public Health Institute; 2022. Available from: <https://www.bag.admin.ch/dam/de/sd-web/JQM11FNO8wRQ/sophya-2-schlussbericht.pdf>
- 12 Chagué F, Guenancia C, Gudjoncik A, Moreau D, Cottin Y, Zeller M. Smokeless tobacco, sport and the heart. Archives of Cardiovascular Diseases 2015;108:75–83. <https://doi.org/10.1016/j.acvd.2014.10.003>.
- 13 Mündel T. Nicotine: Sporting Friend or Foe? A Review of Athlete Use, Performance Consequences and Other Considerations. Sports Medicine. 2017;47(12):2497–506. DOI : <https://doi.org/10.1007/s40279-017-0764-5>
- 14 Zandonai T, Botrè F, Abate MG, Peiró AM, Mündel T. Should We be Concerned with Nicotine in Sport? Analysis from 60,802 Doping Control Tests in Italy. Sports Medicine. 2023;4:53. DOI : <https://doi.org/10.1007/s40279-023-01819-y>
- 15 Lamprecht M, Bürgi R, Stamm H. Sport Suisse 2020. Activité et consommation sportives de la population suisse. Zurich : Office fédéral du sport OFSPO; 2020. Available from : https://www.sportobs.ch/inhalte/Downloads/Bro_Sport_Schweiz_2020_f_WEB.pdf

- 16 World Health Organization. WHO guidelines on physical activity and sedentary behaviour. Geneva: World Health Organization; 2020. Available from : <https://www.who.int/publications/i/item/9789240015128>
- 17 Passet B, Jud R, Munafo S, Tonnerre Q. Enquête sur les pratiques sportives de la population du canton de Genève. Genève : Observatoire du sport populaire et 6t-Bureau de recherche; 2023. Available from : <https://sportpop.ch/2025/02/15/enquete-sur-les-pratiques-sportives-a-geneve-un-outil-danalyse-et-daction-pour-les-politiques-publiques/>
- 18 MGEN; Kantar; Publicis Sport. Adolescentes et sport : le grand décrochage. Paris: MGEN; 2026 [cited 2026 May 29]. Available from: <https://presse.mgen.fr/assets/rapport-complet-adolescentes-sport-le-grand-decrochage-f5640-f9bbc.html>
- 19 Office fédéral de la santé publique. MonAM: système de monitoring suisse des addictions et des maladies non transmissibles. Berne: OFSP; 2024 [cited 2026 May 29]. Available from: <https://ind.obsan.admin.ch/fr/monam>
- 20 Vidyasagan AL, Siddiqi K, Kanaan M. Use of smokeless tobacco and risk of cardiovascular disease: A systematic review and meta-analysis. *European Journal of Preventive Cardiology*. 2016;23(18):1970–81. DOI : <https://doi.org/10.1177/2047487316654026>
- 21 Htay ZW, Bhandari AKC, Parvin R, Abe SK. Effects of smokeless tobacco on cancer incidence and mortality: a global systematic review and meta-analysis. *Cancer Causes & Control*. 2024;36(4):321–52. DOI : <https://doi.org/10.1007/s10552-024-01933-w>
- 22 Byhamre ML, Araghi M, Alfredsson L, Belloc R, Engström G, Eriksson M, et al. Swedish snus use is associated with mortality: a pooled analysis of eight prospective studies. *International Journal of Epidemiology*. 2020;49(6):2041–50. DOI : <https://doi.org/10.1093/ije/dyaa197>
- 23 Chague F, Genieux H, Maza M, Bichat F, Braghini N, Saint Jalmes M, et al. Knowledge, consumption and attitudes regarding tobacco and tobacco-derived products among more than 1000 French rugby players: still a long way for prevention. *European Journal of Preventive Cardiology*. 2024;31(Supplement_1). DOI : <https://doi.org/10.1093/eurjpc/zwae175.437>
- 24 Mattila VM, Raisamo S, Pihlajamäki H, Mäntysaari M, Rimpelä A. Sports activity and the use of cigarettes and snus among young males in Finland in 1999-2010. *BMC Public Health*. 2012;12(230). DOI : <https://doi.org/10.1186/1471-2458-12-230>
- 25 Lebon L, Diethelm P, Cros J, Zürcher K. Prévention du tabagisme en Suisse : 60 ans de progrès graduels (1964-2024). *Rev Med Suisse*. 2025;21(925):1368-1373. DOI: <https://doi.org/10.53738/REVMED.2025.21.925.47397>
- 26 Cheng YJ. Effects of physical activity on exercise tests and respiratory function. *Br J Sports Med*. 2003;37(6):521-528. DOI: <https://doi.org/10.1136/bjbm.37.6.521>
- 27 Kaczynski A, Manske S, Mannell R, Grewal K. Smoking and physical activity: a systematic review. *American Journal of Health Behavior*. 2008;32:93–110. DOI : <https://doi.org/10.5993/AJHB.32.1.9>
- 28 Lisha NE, Sussman S. Relationship of high school and college sports participation with alcohol, tobacco, and illicit drug use: A review. *Addictive Behaviors*. 2010;35(5):399-407. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2009.12.032>
- 29 Barroso CS, Chapman J, Garza P, Mantey DS. Physical activity and tobacco use among high school students in the United States, 2015–2021. *Drug and Alcohol Dependence*. 2024;265:112493. Available from: <https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2024.112493>
- 30 Lee J, Thompson L, Salloum R. Heated Tobacco Product Use among US Adolescents in 2019: The New Tobacco Risk. *Tobacco Prevention & Cessation*. 2021 ;1–8. DOI : <https://doi.org/10.18332/tpc/130502>
- 31 Alaranta A, Alaranta H, Patja K, Palmu P, Prättälä R, Martelin T, et al. Snuff Use and Smoking in Finnish Olympic Athletes. *International Journal of Sports Medicine*. 2006;27(7):581–6. DOI : <https://doi.org/10.1055/s-2005-865826>

- 32 Martinsen M, Sundgot-Borgen J. Adolescent elite athletes' cigarette smoking, use of snus, and alcohol. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*. 2012;24(2):439–46. DOI : <https://doi.org/10.1111/j.1600-0838.2012.01505.x>
- 33 Kaczynski AT, Manske SR, Mannell RC, Grewal K. Smoking and physical activity: a systematic review. *Am J Health Behav*. 2008;32(1):93-110. Available from: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/18021037/>
- 34 Rosendahl KI, Rosaria GM, Post A, Gilljam H. Early gender differences in adolescent tobacco use—the experience of a Swedish cohort. *Scand J Public Health*. 2001;29(4):314-7. Available from: <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/14034948010290040401>
- 35 Karvonen JS, Rimpelä AH, Rimpelä M. Do sports clubs promote snuff use? Trends among Finnish boys between 1981 and 1991. *Health Education Research*. 1995;10(2):147–54. DOI: <https://doi.org/10.1093/her/10.2.147>
- 36 Henninger S, Fischer R, Cornuz J, Studer J, Gmel G. Physical Activity and Snus: Is There a Link? *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2015;12(7):7185–98. DOI : <https://doi.org/10.3390/ijerph120707185>
- 37 Sasco AJ, Laforest L, Benhaïm-LuzonV, Poncet M, Little RE. Smoking and Its Correlates among Preadolescent Children in France. *Preventive Medicine*. 2002;34(2):226–34. DOI : <https://doi.org/10.1006/pmed.2001.0980>
- 38 Kirke DM. Chain reactions in adolescents' cigarette, alcohol and drug use: similarity through peer influence or the patterning of ties in peer networks? *Social Networks*. 2004;26(1):3–28. DOI : <https://doi.org/10.1016/j.socnet.2003.12.001>
- 39 Pepper JK, Coats EM, Nonnemaker JM, Loomis BR. How Do Adolescents Get Their E-Cigarettes and Other Electronic Vaping Devices? *American Journal of Health Promotion*. 2018;33(3):420–9. DOI : <https://doi.org/10.1177/0890117118790366>
- 40 Rolandsson M, Hallberg LRM, Anders Hugoson. Influence of the ice-hockey environment on taking up snuff: An interview study among young males. *Acta Odontologica Scandinavica*. 2006;64(1):47–54. DOI : <https://doi.org/10.1080/00016350500419891>
- 41 World Health Organization. Tackling NCDs: best buys and other recommended interventions for the prevention and control of noncommunicable diseases. 2nd ed. Geneva : World Health Organization; 2024. Available from : <https://www.who.int/publications/i/item/9789240091078>

unisanté

Centre universitaire de médecine générale
et santé publique · Lausanne